

SOMMAIRE.

1. RAPPORTS D'ACTIVITES/PROGRESS REPORTS	3
CONGO:	
- Rapport préliminaire sur l'archéologie du littoral congolais: prospections et fouilles de la région du Bas-Kouilou effectuées en 1988: J.DENBOW	4
- Un premier site de métallurgie de l'Age du Fer Ancien (2.110 BP) dans le Mayombe congolais et ses implications sur la dynamique des éco-systèmes: H.de FORESTA, D.SCHWARTZ, R.DECHAMPS et R.LANFRANCHI.	10
GABON:	
- Sites archéologiques associant pierres taillées, céramiques, coquilles marines et outils en pierre polie à Tchengué, province de l'Ogooué-Maritime, (Gabon): B.PEYROT et R.OSLISLY.	13
- Découverte d'un dépôt de haches plates en fer à Libreville, Gabon: B.CLIST et B.FARINE.	20
- Nouvelles prospections dans la Province du Woleu-Ntem, Gabon, de 1987 à 1989: F.MEYE MEDOU.	26
ZAIRE:	
- Mission archéologique internationale de 1988 au Shaba (Zaïre): MUYA wa BITANKO KAMWANGA.	33
2. BIBLIOGRAPHIE RECENTE/RECENT BIBLIOGRAPHY.	37
- Généralités, méthodes, paléoenvironnement.	38
- Afrique: généralités, méthodes, paléoenvironnement, Afrique Orientale, Afrique Australe.	42
- Afrique Centrale et Etats-Membres du CICIBA:	45
- Angola	45
- Cameroun	45
- Centrafrique	46
- Congo	46

- Gabon	47
- Rwanda	48
- Zaïre	48
- Zambie	48
A report of TAGELAQP/SAPITA programme: savannization processes in tropical Africa, H.KADOMURA.	50
3. MEMOIRES ET THESES CONCERNANT L'ARCHEOLOGIE DE L'AFRIQUE CENTRALE, ORIENTALE ET AUSTRALE/MASTERS OF ARTS AND PHILOSOPHICAL DOCTORATES RELATING TO ARCHAEOLOGY OF CENTRAL, EASTERN AND SOUTHERN AFRICA: I.	55
I. Mémoires et thèses soutenus à l'Université Libre de Bruxelles (Belgique).	56
II.Mémoires et thèses consacrés à la République du Gabon.	58
III.Mémoires et thèses consacrés à la République Populaire du Congo.	59
IV.Mémoires et thèses consacrés à la République de Zambie.	60
4. COLLOQUES ET CONGRES TENUS/CONGRESSES AND COLLOQUIUMS ALREADY HELD.	61
1. Première réunion d'archéologie et d'histoire pré-coloniale, Lisbonne, 23-26 Octobre 1989.	62
2. Conference in honour of Professor Thurstan Shaw and fifty years of archaeology in Africa, November 19-23 1989, Ibadan, Nigeria.	64
3. Premier séminaire international des archéologues du monde bantou, Libreville, 11-15 Décembre 1989. .	67
5.CONGRES ET COLLOQUES A VENIR/CONGRESSES AND COLLOQUIUMS TO COME.	69

1. RAPPORTS D'ACTIVITES / PROGRESS REPORTS.

Nsi 7, 1990, pp.4-9.

**RAPPORT PRELIMINAIRE SUR L'ARCHEOLOGIE DU LITTORAL
CONGOLAIS: PROSPECTIONS ET FOUILLES DE LA REGION DU BAS-
KOUILOU EFFECTUEES EN 1988.**

James DENBOW, Département d'Anthropologie, University of Texas, Austin, Texas
78712, Etats-Unis.

Introduction.

Au cours de ces dix dernières années, des linguistes ont pu retracer la propagation des langues et de la civilisation Bantu au départ d'une zone nucléaire identifiée au Cameroun en direction du bassin inférieur du fleuve Congo/Zaïre et donnant ainsi lieu à la formation de la branche congolaise des langues bantu.

Vers l'an 1.000 avant Jésus-Christ, les locuteurs de cette branche congolaise ou occidentale ont commencé à s'installer le long des fleuves de la savane au sud de la forêt équatoriale. Avant le début de l'ère chrétienne, des locuteurs bantu occidentaux s'étaient établis jusqu'au Botswana.

Ainsi, le bassin inférieur du Congo/Zaïre a joué un rôle prédominant pour la première expansion vers le sud ainsi que pour la diversification ultérieure des Bantu dans le courant du premier millénaire avant notre ère. Des travaux archéologiques récents en Afrique Australe appuient l'hypothèse que les origines de l'Age du Fer Ancien du Kalahari et de l'Afrique Australe sont à rechercher dans cette zone de l'Afrique Centrale et non vers l'Afrique Orientale comme on l'a pensé jusque tout récemment.

Malheureusement, la préhistoire de la plaine occidentale de l'Afrique Centrale a été peu explorée. La plupart des recherches ont porté sur la partie Est du sous-continent et la majorité des synthèses sur l'expansion Bantu sont basées sur ces données. De récents travaux au Gabon, au Zaïre et, nous le verrons ici, au Congo ont ouvert une nouvelle perspective en apportant pour la première fois des données extraites de la partie ouest du sous-continent.

Le Projet Archéologique au Congo a été initié en Novembre 1987 lorsque la compagnie Conoco Inc. avait demandé que des fouilles exploratoires soient menées à Tchissanga sur la côte congolaise à 40 kilomètres au nord de Pointe-Noire. Des fouilles effectuées dans le courant de l'année 1988 ont été subventionnées par Conoco, la National Geographic Society et l'université du Texas à Austin. Deux sites, Tchissanga et Madingo-Kayes, ont été fouillés sur de grandes surfaces; des fouilles moins importantes ont été faites à Tandou-Youmbi et à Meningue (fig.1).

Tchissanga:

Le site de Tchissanga nous livre pour la première fois les traces d'un habitat néolithique au Congo. Situé dans une région élevée du littoral, qui domine le marais de Ntombo, le site a été en grande partie détruit par la construction du pont sur le Kouilou.

Des fouilles préliminaires y ont été réalisées en Novembre 1987 en collaboration avec les chercheurs de l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville. Au cours de ces fouilles et de celles de Juin-Juillet 1989, quelques 7.000 artefacts, pour la plupart des

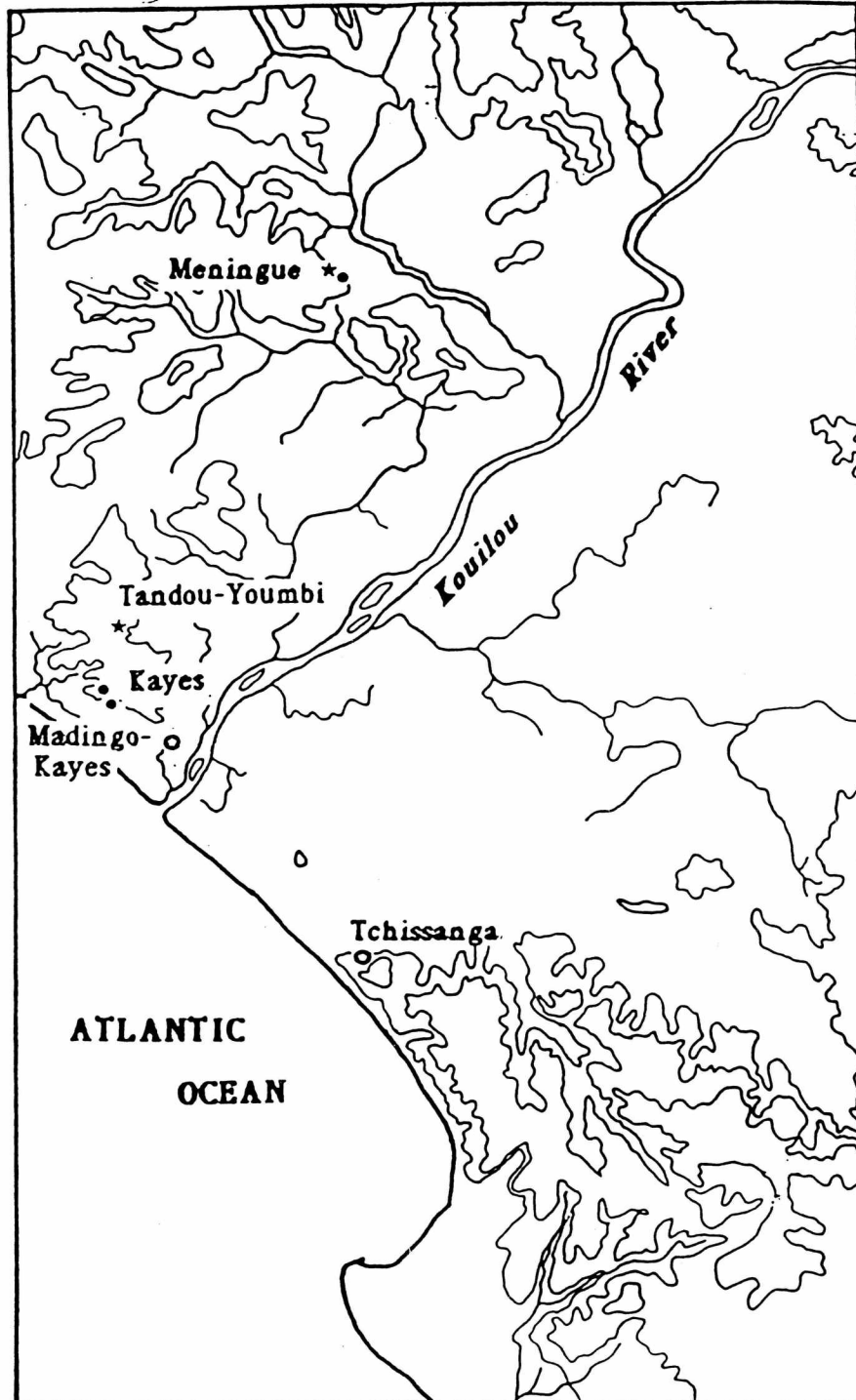


Fig.1: Carte de situation des gisements archéologiques découverts dans la région du Bas-Kouilou, Congo.

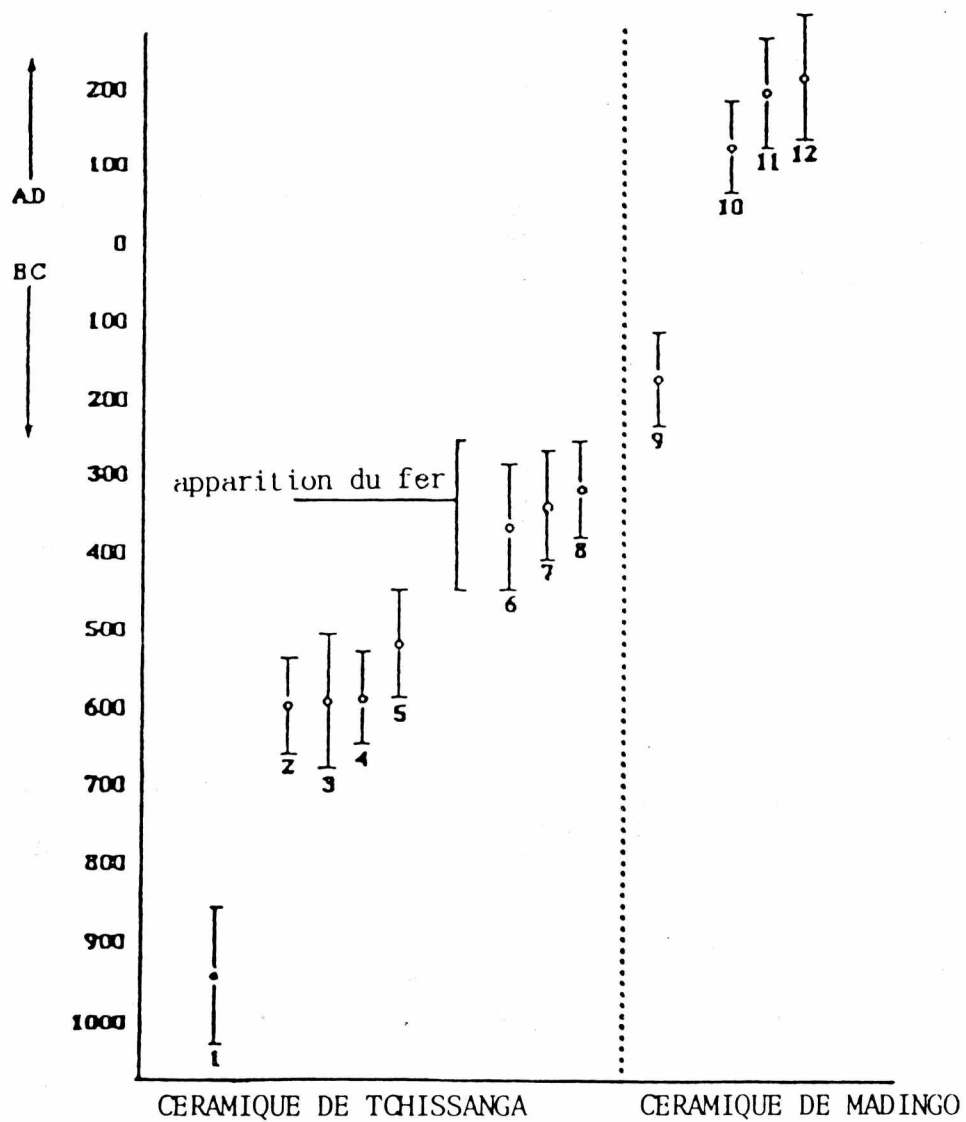


Fig.2: diagramme représentant les datations radiocarbone obtenues au cours des fouilles des sites archéologiques de la région du Bas-Kouilou; les écarts-types sont donnés à 1 sigma.

céramiques et des outils en pierre, ont été trouvés. La majorité des objets ont été découverts à faible profondeur, entre 0,25 et 0,30 mètres sous la surface actuelle.

Des recherches à Tchissanga ont révélé des outils façonnés en pierre à partir de matériaux que l'on trouvait localement et à partir de schistes micacés qui ont été importés. Ces objets auraient pu être obtenus du Mayombe à 60 kilomètres à l'intérieur du pays, ce qui suggère que le commerce a commencé à une date bien plus reculée qu'on ne le croyait auparavant.

Du charbon, trouvé parmi des fragments de poterie des couches les plus anciennes du site, a été daté du 6^{ième} siècle avant notre ère (Fig.2). Les échantillons de poterie suggèrent un développement progressif de cette industrie à Tchissanga entre 600 et 300 avant Jésus-Christ. D'autres objets indiquent que la technologie de la fonte des minerais de fer, ou au moins l'échange de marchandises en fer marchand, avait atteint la côte congolaise avant le 4^{ième} siècle avant notre ère.

Tableau 1: Dates radiocarbone des sites de la région du Bas-Kouilou:

1. Tx-5986: 2880 +/- 90 Tchissanga Ouest.
2. Tx-6185: 2530 +/- 60 Tchissanga Ouest.
3. Uga-5720: 2525 +/- 85 Tchissanga Ouest.
4. Tx-6187: 2520 +/- 60 Tchissanga Est.
5. Tx-6184: 2450 +/- 70 Tchissanga Ouest.
6. Tx-6188: 2300 +/- 80 Tchissanga structure 1.
7. Tx-6256: 2280 +/- 70 Tchissanga Est.
8. Tx-6186: 2250 +/- 60 Tchissanga Est.
9. Tx-6183: 2110 +/- 60 Tandou-Youmbi, structure 1.
10. Tx-5958: 1810 +/- 60 Madingo-Kayes.
11. Tx-6189: 1740 +/- 70 Meningue, structure 1.
12. Tx-5957: 1720 +/- 80 Madingo-Kayes.

Madingo-Kayes:

Le site de Madingo-Kayes se trouve sur la berge nord du Kouilou, approximativement à 20 kilomètres au nord de Tchissanga. Encore une fois, le site a été accidentellement endommagé par des excavations destinées à fournir de la terre pour la levée du pont du Kouilou. La majeure partie de la zone restante est densément boisée et ne se prête donc pas à une fouille suivie. Cependant, les travaux indiquent que le site doit être très vaste.

Un grand nombre d'artefacts fut découvert entre 0,30 et 0,50 mètres sous la surface. Parmi ces objets, on compte des récipients en terre cuite ainsi que des fragments de fer, des chevillères, des bagues et une pointe de flèche barbelée en fer. La datation radiocarbone de ces objets les place entre le deuxième et le troisième siècles après Jésus-Christ.

On n'a trouvé aucun objet en cuivre; il est probable que l'infrastructure nécessaire pour assurer des liens commerciaux réguliers avec les sources du cuivre dans la vallée du Niari, à l'est du Mayombe, était encore inexistante.

La comparaison de la poterie de Tchissanga et de Madingo-Kayes, notamment par l'analyse des styles et techniques de fabrication, révèle des différences considérables entre les deux sites. Il semblerait que Madingo-Kayes soit l'exemple d'une nouvelle tradition culturelle qui s'était établie dans la région du Bas-Kouilou après l'an 300 avant

Jésus-Christ. La présence de scories ainsi que des parures et outils en fer à Madingo-Kayes ne laissent aucun doute quant à son attribution à l'Age du Fer Ancien.

Tandou-Youmbi:

Tandou-Youmbi se trouve en savane à 8 kilomètres au nord du Kouilou (fig.1). La fouille d'une fosse sur ce site conforte l'hypothèse de deux cultures distinctes se succédant dans le temps: celle de Tchissanga et celle de Madingo-Kayes.

On a trouvé parmi les objets enfouis à Tandou-Youmbi un outil en pierre polie - le premier enregistré sur la plaine côtière congolaise - cinq récipients presque complets et des objets en terre cuite d'allure phallique. La datation radiocarbone donne une date du milieu du deuxième siècle avant notre ère.

La majorité des céramiques découvertes sur ce site sont de type Madingo-Kayes et représentent, de toute évidence, une phase primitive de la même tradition. Puisque le site de Tandou-Youmbi n'est que de 150 ans plus récent que celui de Tchissanga, il est supposé qu'il n'y a pas eu suffisamment de temps pour le développement d'un style céramique distinct de celui de Madingo et qu'il s'agit des traces de l'arrivée sur le littoral congolais d'une nouvelle culture au cours des derniers siècles bc. La nature et l'importance du contact entre cultures Tchissanga et Madingo sont, pour l'instant, inconnues. Il faudra des recherches complémentaires pour établir et évaluer la contribution de chacune au développement historique de la région du Kouilou.

Meningue:

Le dernier site dont nous parlerons est celui de Meningue, à 20 kilomètres en amont de Madingo-Kayes, sur un affluent du Kouilou qui surplombe le lac Nanga. Le site fut découvert par des géologues de la Conoco qui examinaient une tête de puits d'exploration pétrolière abandonnée.

La datation radiocarbone situe le site au 3^{ème} siècle de notre ère et laisse supposer qu'il co-existait avec Madingo-Kayes qui était à ce moment le plus grand village du littoral. Toutes les céramiques découvertes à Meningue étaient du type Madingo, mais, puisqu'il n'y avait que peu de vestiges dans les niveaux archéologiques, il semblerait que ce site ait été une petite colonie Madingo de l'intérieur du pays et probablement de courte durée.

Une des découvertes les plus intéressantes à Meningue a été celle des restes d'une adolescente. L'absence de tombe, l'ensevelissement peu profond, à 0,15 mètre sous la surface, et l'artisanat que représentait le bracelet en fer découvert en place, prouve que l'enterrement n'est pas unique aux temps modernes. Cependant, les céramiques et la porcelaine ramassées en surface à proximité pourraient dater d'entre le 17^{ème}. et le 19^{ème}. siècles de notre ère.

Conclusions:

La recherche archéologique le long de la côte du Gabon, et aujourd'hui au Congo, a révélé des sites contenant des artefacts qui datent de 1.000 ans avant notre ère. Ensemble, ces sites établissent l'existence de la céramique et peut être de l'agriculture dans cette partie de l'Afrique Centrale à une date qui est presque de mille ans plus ancienne que ce qui était admis auparavant. Les dates 14C obtenues associées à des céramiques à Tchissanga sont les plus anciennes pour l'Age de la Pierre Récent au long de la côte Atlantique.

La date de l'introduction de la technologie de la fonte du fer au Gabon et peut-être désormais au Congo, a été repoussée à c.500 avant Jésus-Christ. De faibles quantités de fer ont été trouvées à Tchissanga qui datent du 4^{ième} siècle bc. Des travaux supplémentaires devront être réalisés pour déterminer si ce fer était produit localement à Tchissanga, ou encore importé de groupes producteurs de l'intérieur, tels ceux dont l'existence est aujourd'hui attestée au Gabon.

Les fouilles de Madingo-Kayes ont mis en évidence des exemples de styles de céramique différents, ainsi que de nombreux artefacts qui remontent aux 2^{ième} et 3^{ième} siècles de notre ère. Ces dates sont parmi les plus anciennes pour la métallurgie du fer au Congo. C'est aussi le premier village de l'Age du Fer Ancien que l'on ait trouvé et fouillé sur une grande surface dans le pays. La découverte d'une phase ancienne de cette tradition Madingo à Meningue élargit la carte de répartition de cette culture à 20 kilomètres à l'intérieur des terres.

Bien que la recherche sur la côte congolaise ne fait que débiter, il semblerait que des rapports hiérarchiques aient commencé à se développer entre les grandes et les petites communautés de la région déjà vers 100 après Jésus-Christ. Les grandes communautés telle celle de Madingo-Kayes à l'embouchure du Kouilou auraient pu servir de centres politiques et économiques pour les plus petites communautés de l'intérieur du pays. Dans le cas où ceci serait démontré par des recherches futures, cela repousserait de mille ans l'existence d'une hiérarchie politique dans cette région par rapport aux suppositions antérieures.

Quand les Portugais commencèrent à visiter la côte congolaise au 16^{ième} siècle, ils trouvèrent dans le Royaume de Loango, une nation de commerçants, très développée et hautement organisée et qui avait su dominer et coordonner le commerce avec l'intérieur du pays pendant près de 300 ans. Jusqu'ici, on était sans informations sur les origines du Royaume de Loango ou sur son développement social et politique avant le contact avec les premiers européens. Avec des travaux archéologiques supplémentaires, il serait peut-être possible de faire remonter les origines de la centralisation politique dans cette région au commencement de l'Age du Fer Ancien à Madingo-Kayes.

Nsi 7, 1990, pp.10-12.

**UN PREMIER SITE DE METALLURGIE DE L'AGE DU FER ANCIEN (2110 BP)
DANS LE MAYOMBE CONGOLAIS ET SES IMPLICATIONS SUR LA
DYNAMIQUE DES ECOSYSTEMES.**

H.de FORESTA¹, D.SCHWARTZ¹, R.DECHAMPS² et R.LANFRANCHI³

¹: Centre-ORSTOM, B.P.1286, Pointe-Noire, R.P.du Congo.; ²:Musée Royal de l'Afrique Centrale, Service d'Anatomie des Bois Tropicaux, 1980 Tervuren, Belgique.; ³: CICIBA, Département d'Archéologie, B.P.770, Libreville, Gabon.

Le Mayombe est une chaîne de montagne de type appalachien qui s'étend du Gabon au nord-ouest jusqu'au Zaïre au sud-est. Ce massif au relief vigoureux, composé d'une succession de crêtes (grès quartzites) et de vallées (schistes) parallèles, est couvert d'une forêt dense. Dans sa partie orientale subsistent des savanes incluses d'origine paléoclimatique (Schwartz, e.a., sous presse a), lentement reconquises par la forêt (de Foresta, sous presse).

Les vestiges archéologiques ont été découverts dans un profil pédologique creusé en bas de pente, à quelques kilomètres à l'ouest de Les Saras, une petite ville située en plein coeur du Mayombe (12°17'E.; 04°11'S.). Localisés à la profondeur de 55 centimètres sur les quatre faces de la fosse, il s'agit de très abondants charbons de bois, de quelques fragments de tuyères en argile recouverts de coulées de fer et de quelques scories de fer (Schwartz, e.a., sous presse b).

Les charbons ont été identifiés et datés.

La plupart sont des fragments de noix de palme (*Elaeis guineensis*) de petite taille. Sept fragments appartiennent à *Ximenia americana*, un arbuste du littoral et de savane (Villiers, 1973; Louis et Léonard, 1948), un autre à *Monopetalanthus* sp., césalpiniaceae de forêt ombrophile, un dernier à une Marantaceae indéterminée.

La datation 14C a donné le résultat suivant: 2110 +/- 60 BP (Arc-373), soit après calibration selon la courbe de Stuiver et Becker (1986), un âge compris entre 360 BC et AD 20 (Schwartz, e.a., sous presse b).

Au Congo, une seule date de métallurgie est plus ancienne, du V ième. siècle bc (Denbow, 1990), mais le site sur laquelle elle a été obtenue est d'une part considérablement perturbé par l'activité de la faune du sol (termites), et d'autre part n'a livré aucun reste de structures de fonte (Denbow, e.a., 1988). On peut donc considérer le site découvert à proximité de Les Saras comme le site de l'Age du Fer, avec association certaine entre charbons et fonte du fer, le plus ancien du Congo. Bien que plus récent que les sites les plus anciens du Gabon (Peyrot et Oslisly, 1987; Digombe, e.a., 1988) et du Cameroun (Essomba, 1989), il demeure dans leur continuité; il est contemporain de la rapide extension de la métallurgie dans tout le Gabon entre 2200 et 2100 BP (Clist, 1989). Un hiatus chronologique demeure avec les sites du Bas-Zaïre, distants seulement de 100 à 200 kilomètres, mais où la métallurgie remonte au plus tôt au Ier. siècle ad (Maret, 1986; Clist, 1989).

La présence de *Ximenia americana* est *a priori* surprenante. Il est en effet incompréhensible que des hommes disposant sur place d'un abondant bois de chauffe aient cherché à plus de 20 kilomètres de distance cette espèce dont le bois n'a par

ailleurs aucun usage médical ou religieux connu (Walker et Sillans, 1961; Villiers, 1973; Louis et Léonard, 1948). Il semble que sa présence soit liée à une plus grande extension passée des savanes côtières. Différents faits plaident en faveur de cette hypothèse: l'origine paléoclimatique des savanes du Mayombe oriental (Schwartz, e.a., sous presse a); la dynamique de conquête actuelle de la forêt sur les savanes (Foresta, sous presse); l'occurrence de phénomènes d'érosion tels ceux qui ont contribué à enfouir les vestiges du site, phénomènes impensables sous couvert forestier et pourtant relativement généralisés puisque les 25 fosses pédologiques creusées dans le secteur lors de cette campagne de terrain ont toutes fourni des charbons en profondeur; l'extrême rapidité de la diffusion de la métallurgie à travers tout le bloc forestier équatorial, en peut-être moins de deux siècles; la disparition sur le littoral de la forêt dense vers 3000 BP, remplacée par la savane (Dechamps, e.a., 1988; Elenga, en cours). Une plus grande extension des savanes intraforestières vers 3000-2000 BP dans le Mayombe, voire dans tout le bloc forestier équatorial de l'Afrique Centrale Atlantique n'est pas encore un fait prouvé, mais hautement probable.

Cette hypothèse, dont il convient de tenir compte lors des études archéologiques sur les axes de migration bantu, pourrait également expliquer un certain nombre d'observations botaniques et pédologiques. Dans le Mayombe oriental, une forêt particulière, la forêt clairsemée à Marantacées, représente un des faciès de reconquête de la forêt sur la savane (de Foresta, sous presse). La présence de ce faciès loin avant dans la forêt, dans le Mayombe (de Foresta, sous presse), comme ailleurs en Afrique Centrale (Maley, sous presse), mal expliquée jusqu'à présent, s'éclaire s'il s'agit de témoins d'anciennes savanes aujourd'hui disparues, envahies par la forêt à une époque restant à déterminer, mais peut-être en liaison avec la pulsation climatique positive que nous connaissons actuellement (Maley, sous presse; Foresta, sous presse; Elenga, en cours). En pédologie, les horizons profonds des sols du Mayombe ont un delta 13C d'environ -20‰, intermédiaire entre celui des forêts (-26 à -28‰) et celui des savanes (-13 à -15‰) (Schwartz et Mariotti, en cours). Différentes explications peuvent être données à ce phénomène (Schwartz, e.a., sous presse a), mais la succession dans le temps de végétation différentes, de forêt et de savane, aboutissant à un mélange de carbone d'origine variée, est la plus convaincante (Schwartz, e.a., sous presse b).

BIBLIOGRAPHIE.

Clist (B.), 1989, Archaeology in Gabon 1886-1988, *The African Archaeological Review*, 7, pp.59-95.

Dechamps (R.), Guillet (B.) et Schwartz (D.), 1988, Découverte d'une flore forestière mi-Holocène (5800-3100 BP) conservée in situ sur le littoral ponténégrin (R.P. du Congo), *Compte-rendus de l'Académie des Sciences de Paris*, 306, série II, pp.615-618.

Denbow (J.), 1990, Rapport préliminaire sur l'archéologie du littoral congolais, *Nsi*, 7.

Denbow (J.), Manima Moubouha (A.) et Sanviti (N.), 1988, Archaeological excavations along the Loango coast, Congo, *Nsi*, 3, pp.37-42.

Digombe (L.), Schmidt (P.R.), Mouleingui Boukosso (V.), Mombo (J.B.) et Locko (M.), 1988, The development of an Early Iron Age prehistory in Gabon, *Current Anthropology*, 29, 1, pp.179-184.

Essomba (J.M.), 1989, Dix ans de recherches archéologiques au Cameroun méridional (1979-1989), *Nsi*, 6, pp.33-57.

Foresta (H.de), Sous presse, Origine et évolution des savanes intramayombiennes (R.P. du Congo), II: Apports de la botanique forestière, in: Lanfranchi (D.) et Schwartz (D.) eds., *Paysages Quaternaires de l'Afrique Centrale Atlantique*, ORSTOM, Paris.

Louis (J.) et Léonard (J.), 1948, Olacaceae, in: *Flore du Congo belge et du Ruanda-Urundi*, INEAC, Bruxelles, I, pp.249-278.

Maley (J.), sous presse, L'histoire récente de la forêt dense humide africaine: essai sur le dynamisme de quelques formations forestières, in: Lanfranchi (R.) et Schwartz (D.) eds., *Paysages Quaternaires de l'Afrique Centrale Atlantique*, ORSTOM, Paris.

Maret (P.de), 1986, The Ngovo Group: an industry with polished stone tools and pottery in lower Zaïre, *The African Archaeological Review*, 4, pp.103-133.

Peyrot (B.) et Oslisly (R.), 1987, Paléoenvironnement et archéologie au Gabon: 1985-1986, *Nsi*, 1, pp.13-15.

Schwartz (D.), Lanfranchi (R.) et Mariotti (A.), sous presse a, Origine et évolution des savanes intramayombiennes (R.P.du Congo), I: apports de la pédologie et de la biogéochimie isotopique (^{14}C et ^{13}C), in: (Lanfranchi (R.) et Schwartz (D.) eds., *Paysages Quaternaires de l'Afrique Centrale*, ORSTOM, Paris.

Schwartz (D.), Foresta (H.de), Dechamps (R.) et Lanfranchi (R.), sous presse b, Découverte d'un premier site de l'Age du Fer Ancien (2110 BP) dans le Mayombe congolais: implications paléobotaniques et pédologiques, *Compte-rendus de l'Académie des Sciences de Paris*.

Villiers (J.F.), 1973, Olacacées, in: *Flore du Gabon*, M.N.H.N., Paris, t.20, pp.101-162.

Walker (A.) et Sillans (R.), 1961, *Les plantes utiles du Gabon*, Lechevalier, Paris.

Nsi 7, 1990, pp.13-19.

**SITES ARCHEOLOGIQUES ASSOCIANT PIERRES TAILLEES, CERAMIQUES,
COQUILLES MARINES ET OUTILS EN PIERRE POLIE A TCHENGUE,
PROVINCE DE L'OGOUE-MARITIME (GABON).**

Bernard PEYROT et Richard OSLISLY, projet Paléogab, B.P.5145, Libreville,
Gabon.

A l'occasion de la présentation au mess de la société Elf-Gabon à Port-Gentil du 22 au 27 Mai 1989 de l'exposition "Gravures rupestres du Gabon" qui fut auparavant présentée du 6 au 27 Avril 1989 au Centre Culturel français Saint-Exupéry de Libreville, une rapide reconnaissance au sud de la ville nous a permis la découverte fortuite, près du village de Tchengué, de plusieurs sites archéologiques peut-être du Néolithique. Ces sites, bien que proches de Tchengué, ne semblent pas avoir été répertoriés par l'équipe du laboratoire d'archéologie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université O.Bongo lors de sa mission de 1985 dans l'Ogooué-Maritime. Dans son rapport cette équipe écrit:

"Site de Ntchengué-village:- Découvert et prospecté en Mai 1985, il est situé sur le tronçon goudronné de la piste Port-Gentil/Ozouri, au village de pêcheurs de Ntchengué et sur le terrain appartenant à Paul Yeno. Il est caractérisé par un important amas coquillier, sur lequel est bâti le village, avec çà et là, en surface, des tessons de poterie ancienne et moderne."(Digombe, e.a., 1987a, p.21).

Cette situation est distante de plus de 400 mètres des deux sites découverts par nos soins.

L'intérêt majeur de notre découverte réside en la découverte *in situ* d'une superbe herminette polie à gorge, de facture parfaite, intacte, issue d'un niveau à industrie de taille microlithique associée à de la céramique.

Localisation:

Situés par 00°48'50" Sud et 08°49'Est (fig.1), les sites se trouvent en affleurement dans un complexe assez flou d'anciens cordons littoraux sableux, couverts d'une courte steppe à *Ctenium newtonii*, disposés en bandes parallèles, légèrement arquées, à 300 mètres du rivage estuarien des bouches nord de l'Ogooué.

Ils se signalent par l'émergence d'amas coquilliers qui contiennent des tessons de poterie et de nombreux éclats microlithiques en silex.

Deux ensembles sont distingués:

- l'un (=site A), immédiatement à gauche de la route menant au chantier EDTPL, regroupe trois zones d'environ 5 mètres carrés chacune matérialisées par des tests coquilliers, des tessons de céramiques et quelques éclats épars en silex blanc. La coloration brunâtre en auréoles de ces surfaces, suggère avec la forte concentration des vestiges, la présence de fosses dépotoirs.

- l'autre (=site B), se situe à une centaine de mètres plus au nord, révélé par l'érosion du tracé de l'ancien circuit d'auto-cross "A.S.Ajembe". Il laisse apparaître une zone d'environ 80 mètres carrés, très riche en éclats, outils microlithiques associés à des tests

coquilliers et des tessons de céramique. En fait on observe ici un niveau compact d'une épaisseur de 20 centimètres où les vestiges sont concentrés. C'est de ce niveau que nous avons exhumé l'herminette polie à gorge façonnée en dolérite.

On observe par ailleurs des fosses qui recoupent le niveau archéologique.

Si le site A paraît relativement peu dérangé, le site B par contre a déjà beaucoup souffert des travaux d'aménagement du circuit, puis de l'érosion des remblais.

Nous estimons qu'une épaisseur de plus de 45 centimètres de sol a déjà ainsi été perturbée par rapport au niveau d'origine.

Site B, étude du matériel.

Un rapide échantillonnage des vestiges les plus apparents nous a livré les éléments ci-après:

a) tests coquilliers: les amas coquilliers sont constitués de bivalves et de gastéropodes marins où l'on identifie 7 espèces d'une faune typique des fonds sablo-vaseux estuariens. Il s'agit de *Anadara senilis* majoritaire, de *Tympanotonus fuscatus*, de *Pectene flabellum*, de *Semifusus morio*, d'*Ostrea tulipa*, de *Murex varius*, de *Lutraria elongata*. Ces espèces sont celles qui composent les nombreux amas coquilliers anthropiques de la côte gabonaise. Ils reflètent les biotopes estuariens que les populations anciennes semblent avoir plus largement exploité que les milieux océaniques moins faciles d'accès. En effet, nos investigations menées dès 1983-1984 le long des rivages de la côte à "rias" du Gabon, ont montré que les sites d'habitat anciens étaient plus fréquents sur les collines proches des rivages internes des estuaires que face aux rivages océaniques. Ainsi en est-il des sites d'Oveng, des buttes des Charbonnages, de Bisségoué, de Coco Beach, de Kango et de la Pointe Denis (Peyrot et Oslisly, 1986, 1987).

b) Céramique: dix-neuf fragments de panses et sept tessons de cols ont été récoltés sur le site.

Ils proviennent de vases ouverts à lèvres éversées. Les pâtes sont homogènes, les dégraissants, grossiers, incluent des grains de sable allant jusqu'à 3 millimètres de diamètre. Deux variétés d'argile apparaissent, l'une, foncée et de micro-structure laminaire, l'autre plus jaunâtre, et plus grumeleuse.

Les décors consistent en de simples incisions linéaires formant des chevrons et des croisillons et créées au bâtonnet. Il semble que d'une manière générale les décors ne soient disposés que sur les cols et les épaules des récipients, ce qui en cela les rapprocherait de ceux du Groupe d'Okala (Clist, 1988).

c) Lithique: il s'agit de pierres taillées de taille microlithique sur silex. Celles-ci sont tout à fait comparables à celles déjà rencontrées sur d'autres sites littoraux et attribuées à l'Age de la Pierre Récent (Farine, 1963; Cahen, 1978; Peyrot et Oslisly, 1986; Peyrot, e.a., 1989; Clist et Lanfranchi, 1988). Comme partout ailleurs on constate que les éclats de débitage sont beaucoup plus nombreux que les véritables outils qui restent de petites dimensions et sont très sommairement retouchés à la pression. Au sein d'une rapide collecte de 50 artefacts nous avons identifiés: 3 grattoirs, 1 lamelle à dos abattu, 6 coches, 4 nucléi, 1 petite hachette taillée. Le tranchant de celle-ci est sinueux en arête vive et a été obtenu par 7 enlèvements. Longue de 110 millimètres, large de 55 millimètres, épaisse de 25 millimètres cette hachette est taillée sur une plaquette de grès-quartzite, ovalisée et lissée par une usure aquatique, mais qui a ultérieurement subi une érosion éolienne dont témoigne le picoté très significatif du cortex.

L'herminette polie a été découverte dans le niveau d'habitat, associée aux tessons, aux coquilles et aux pierres taillées.

Elle est façonnée par un polissage couvrant sur un fragment de dolérite. C'est la première pièce du genre découverte sur l'île Mandji. On y observe une gorge bien marquée, un bulbe arrière et un large tranchant en arc de cercle, légèrement dissymétrique dans son profil (fig.2). Cette herminette est longue de 100 millimètres, large de 83 millimètres et épaisse de 45 millimètres. Son poids est de c.500 grammes.

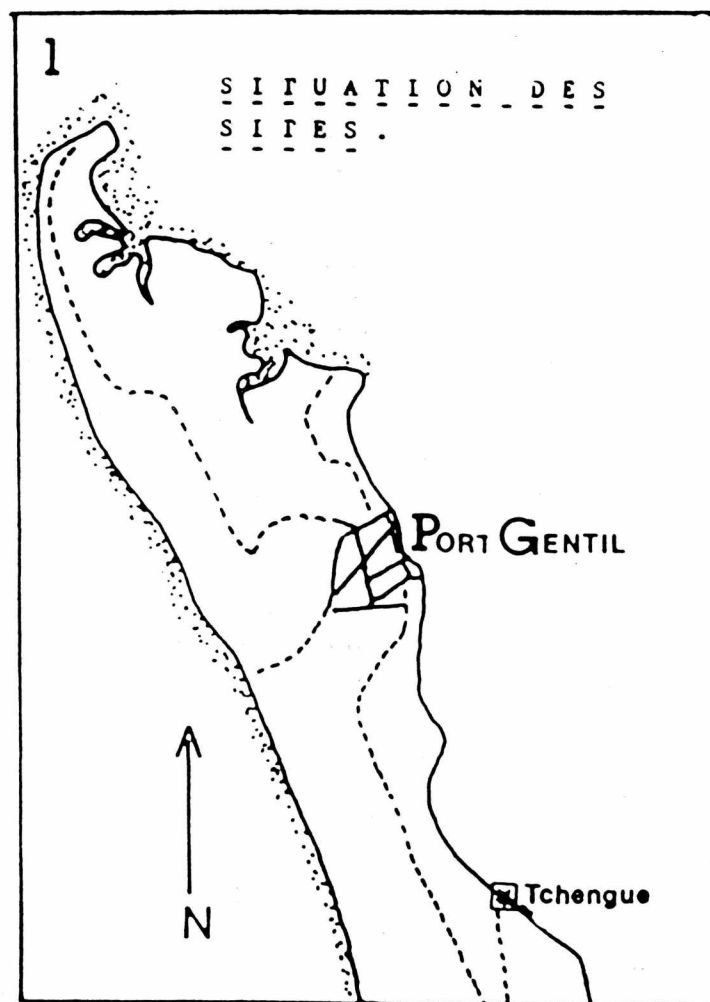


Fig.1: Carte de situation des gisements archéologiques de Ntchengué.

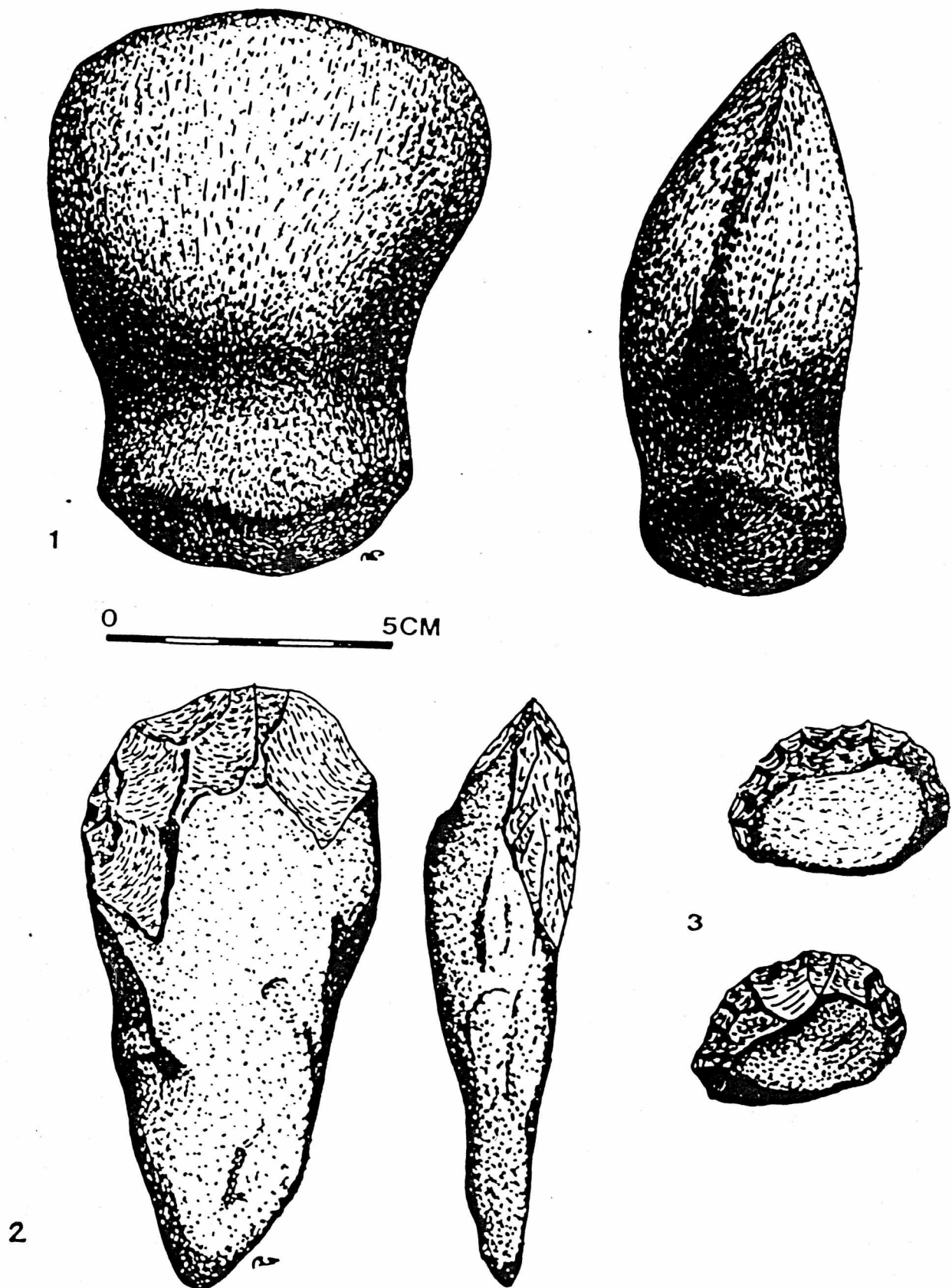


Fig.2: Outils du gisement B de Ntchengué, 1- hache polie à gorge, 2- hachette, 3- grattoirs.

Discussion:

Ainsi donc, la prospection faite en 1989 dans la région de Port-Gentil a livré un site partiellement en place où ont été découverts associés outil poli, céramiques, pierres taillées et coquilles marines. Les trop rares fragments de charbons de bois découverts dans une zone perturbée proche du niveau en place ne permet pas pour l'instant de dater cette association.

Plusieurs sites sondés ou fouillés sur la côte gabonaise associent eux aussi pierres taillées et céramiques.

Il s'agit des sites des "Sablières" de Libreville, de la Rivière Denis 1, d'Ikengué et d'Okala.

Aux "Sablières" de Libreville au locus 2 de la zone II l'association est datée de 4870 +/- 90 BP (Gif-5987), alors qu'au locus 8 de la zone III elle est datée de 4400 +/- 70 BP (Beta-14829; Peyrot, e.a., 1989). A la rivière Denis, face à Libreville, l'association est datée de 4810 +/- 80 BP (Beta-20789; Clist, 1987). Le site d'Ikengué ne connaît pas la présence de céramique avant 2460 +/- 80 BP (Beta-16174; Digombe, e.a., 1987a). Cette date d'Ikengué correspond à la chronologie du site d'Okala au nord de Libreville où les fouilles ont montré la présence d'outils polis, de céramiques et de pierres taillées entre 2460 et 2120 BP (Clist, 1988).

On peut donc retenir provisoirement pour la chronologie de ce site proche du village de Ntchengué la période 4800-2200 BP à l'intérieur de laquelle l'âge réel du site doit se situer.

La présence de cette hache polie en dolérite relance la question de l'origine de la matière première utilisée par les habitants du site.

En effet, les plus proches pointements doléritiques mentionnés par la géologie se trouvent à c.350 kilomètres vers le sud-est dans la région de Mayumba (Pointe Kounda) ou encore dans l'intérieur des terres, par exemple vers le nord-est à c.230 kilomètres dans la région de Ngoulaké/Song dans la province de l'Estuaire (comm. orale B. Clist).

Il faut donc envisager des déplacements sur de longues distances de la part de ces populations venues occuper les cordons littoraux du Cap Lopez ainsi que des échanges directs ou indirects entre populations voisines. L'hypothèse déjà avancée auparavant pour les haches et houes en schiste de l'Okano que l'on découvre tant dans la vallée de l'Ogooué mais aussi dans l'ensemble du bassin côtier au nord de l'embouchure du fleuve (Oslisly et Peyrot, 1987, p.45; Clist, 1988, p.45) se renforce petit à petit.

La question de l'origine des cherts siliceux qui ont fourni la matière première des objets taillés sur le littoral pourrait avoir trouvé une solution.

Il va de soi que l'absence de gisements de silex sur les formations sableuses Holocènes infère obligatoirement une quête de ce matériau. Or, ce n'est qu'au sud du cours de l'Ogooué, dans les séries sédimentaires tertiaires qu'on peut trouver des niveaux à cherts siliceux. Plus au nord, c'est dans le bassin de la Noya que des affleurements calcareux pourraient contenir des lentilles siliceuses. Toutefois on doit remarquer que l'industrie microlithique est le plus souvent taillée sur de petits galets ou de petites plaquettes ovalisées ou polies par l'eau. Dans la région du Fernan Vaz, la quasi-totalité des pièces d'outillage lithique préhistorique est taillée sur ce type de matériau, comme nous avons pu le constater d'après les pièces collectées par des prospecteurs pétroliers. Dans cette région des bouches de l'Ogooué, les populations à la recherche de pierres ont coutume d'aller en chercher au fond des "rembos", faute de pouvoir en trouver sur la terre ferme. Il y a là une origine alluviale indiscutable de cette matière première.

Dans notre conception, les populations préhistoriques peut être néolithiques établies sur la façade maritime du Gabon, auraient mis à profit très astucieusement les dépôts alluviaux grossiers des cours d'eau, rejoignant en cela leurs lointains ancêtres des Ages de la Pierre, qui, recouraient aux galets roulés des rivières et des accumulations de terrasses fluviales pour tailler leurs premiers outils lithiques.

Il faut aussi considérer que dans le contexte de la transgression Holocène, les populations du littoral ont été contraintes de reculer sur des éminences pour échapper aux ennoissements des basses terres, et se sont trouvées privées de matière première par la submersion des niveaux géologiques utilisés auparavant.

Conclusions:

Le bilan de la découverte de ces petits gisements archéologiques de Tchengué est donc très positif même si les perspectives d'un programme de fouilles systématiques n'augurent pas de résultats spectaculaires. Ce bilan se résume par l'hypothèse, concordantes avec d'autres (Clist, 1989, 1990) de contacts et de co-existence de populations Age de la Pierre Récent et Néolithique dans une même région. L'apport Néolithique se caractériserait entre autres choses par des échanges et/ou contacts sur de longues distances (jusque c.450 kilomètres aller/retour). L'absence de métallurgie du fer n'est peut-être que locale, bien que le contexte naturel ne soit guère propice à cette activité qui est signalée plus au sud-est (cfr.Digombe, e.a., 1987b).

Enfin, comme ailleurs sur le littoral gabonais, on remarque une mise à profit des biotopes estuariens par ces anciennes populations, ce dont témoignent les amas coquilliers anthropiques qui sont d'excellents repères de sites archéologiques.

BIBLIOGRAPHIE:

Cahen (D.), 1978, Gabon, *Nyame Akuma*, 12, pp.23-24.

Clist (B.), 1987, La fin de l'Age de la Pierre et les débuts de la métallurgie du fer au Gabon: résultats préliminaires 1986-1987, *Nsi*, 2, pp.24-28.

Clist (B.), 1988, Un nouvel ensemble néolithique en Afrique Centrale, le Groupe d'Okala, *Nsi*, 3, pp.43-51.

Clist (B.), 1989, Archaeology in Gabon 1886-1988, *The African Archaeological Review*, 7, pp.59-95.

Clist (B.), 1990, Des derniers chasseurs aux premiers métallurgistes: sédentarisation et débuts de la métallurgie du fer (Cameroun, Gabon, Guinée-Equatoriale), in Lanfranchi (R.) et Schwartz (D.), eds., *Paysages Quaternaires de l'Afrique Centrale Atlantique*, ORSTOM, Paris.

Clist (B.) et Lanfranchi (R.), 1988, Le gisement Age de la Pierre Récent de Nzogobeyok, fouille de 1987-1988, *Nsi*, 4, pp.21-27.

Digombe (L.), Jezegou (M.P.), Locko (M.) et Mouleingui Boukossou (V.), 1987a, *Un an de recherches archéologiques dans la région de Port-Gentil (Ogooué-Maritime, Gabon)*, LANA, série documents, n°1, Libreville.

Digombe (L.), Locko (M.) et Jezegou (M.P.), 1987b, *Mission archéologique dans la Ngounié et la Nyanga (sud-Gabon)*, LANA, série documents, n°3, Libreville.

Farine (B.), 1963, *Sites préhistoriques gabonais*, Ministère de l'information du Gabon, Libreville.

Oslisly (R.) et Peyrot (B.), 1987, *L'art préhistorique gabonais*, Rotary-Club de Libreville Okoumé, Libreville.

Peyrot (B.), Clist (B.) et Oslisly (R.), 1989, Le gisement des "Sablières" de Libreville: étude géomorphologique et archéologique d'un site préhistorique de l'Estuaire du Gabon, *L'Anthropologie*, 93, 4, pp.222-237.

Peyrot (B.) et Oslisly (R.), 1986, Recherches récentes sur le paléoenvironnement et l'archéologie au Gabon 1982-1985, *L'Anthropologie*, 90, 2, pp.201-216.

Peyrot (B.) et Oslisly (R.), 1987, Paléoenvironnement et archéologie au Gabon (1985-1986), *Nsi*, 1, pp.13-15.

Nsi 7, 1990, pp.20-25.

**DECOUVERTE D'UN DEPOT DE HACHES PLATES EN FER A LIBREVILLE,
GABON.**

B.Clist¹ et B.Farine² ¹ = Département d'Archéologie, CICIBA, B.P.770, Libreville, Gabon. ² = Bendéjun, 06390 Contes, France.

1. Historique des découvertes et localisation du gisement.

En Janvier 1965, B.Farine, alors Président de la Société de Préhistoire et de Protohistoire du Gabon et Directeur du Centre Culturel français Saint-Exupéry, est informé par le chef de carrière de la CEGEPAR de la découverte fortuite d'un dépôt de fers de haches dans une anfractuosité des roches exploitées par sa société.

La carrière destinée à l'approvisionnement en gravillons du revêtement bitumeux de la route de Libreville-Kango se trouvait à environ 8 kilomètres du bord de mer ou Pk.0. La carrière était ouverte au flanc d'une colline qui s'élève à droite de la route en direction de Kango; elle culmine encore à 30 mètres (fig.1).

Sur un total de 10 fers de haches découverts à l'époque, l'article qui suit n'analyse que les 4 fers qui nous sont parvenus et conservés par B.Farine. De nombreuses diaclases s'ouvraient dans les calcaires argileux du Crétacé à fossiles coquilliers. C'est à la base du recouvrement argileux, qui couvrait ces calcaires, que se trouvait le dépôt.

2. Description des objets (fig.2).

Figure 2.1: Il s'agit du plus petit fer de hache. Sa typologie est identique à la figure 2.2. Le tranchant est outrepassé, au profil arrondi; le corps est bi-concave pour venir par un renflement donner suite à la soie. Celle-ci se termine en pointe. L'outil est légèrement corrodé, le tranchant est ébréché en son milieu.

Figure 2.2: un fer de hache de même type que celui de la fig.2.1. mais de grande taille. L'outil est fin (cfr.tableau des mensurations); à 1 millimètre près ce fer de hache est aussi épais que son modèle réduit. A noter cependant l'aspect nettement plus corrodé, son tranchant dentelé par la rouille et l'extrémité de sa soie brisée.

Figure 2.3: le fer de hache n°3 ressemble dans ses grandes lignes au fer n°4 mais s'en distingue par son tranchant légèrement outrepassé de 9 millimètres de part et d'autre de l'axe de la pièce. A la suite de ce tranchant au profil arrondi, le corps s'amincit progressivement vers la soie. Celle-ci se marque par une rupture d'inflexion à la base du corps. Le métal s'en détache par petites plaques.

Figure 2.4: grand fer de hache de 63,5 centimètres de long. Son tranchant est arrondi et est intact. Le corps de l'objet possède un profil légèrement bi-convexe. Une nette rupture d'angle permet de distinguer la soie qui est triangulaire. Le métal de ce fer est en bon état.

Toutes les sections de ces objets sont quadrangulaires. Les sections des corps des outils sont lenticulaires.

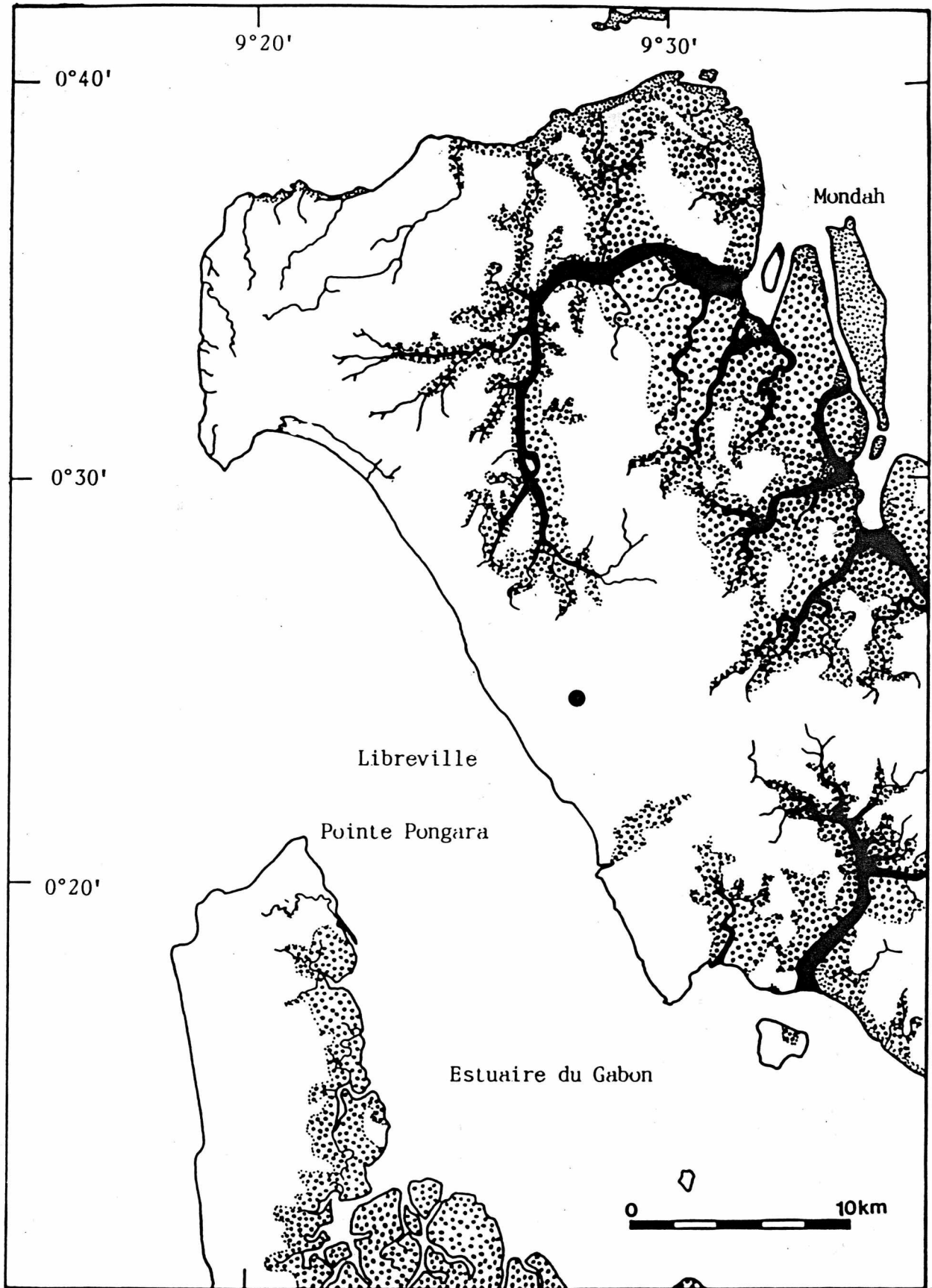


Fig.1: Carte de localisation du dépôt de haches de Libreville.

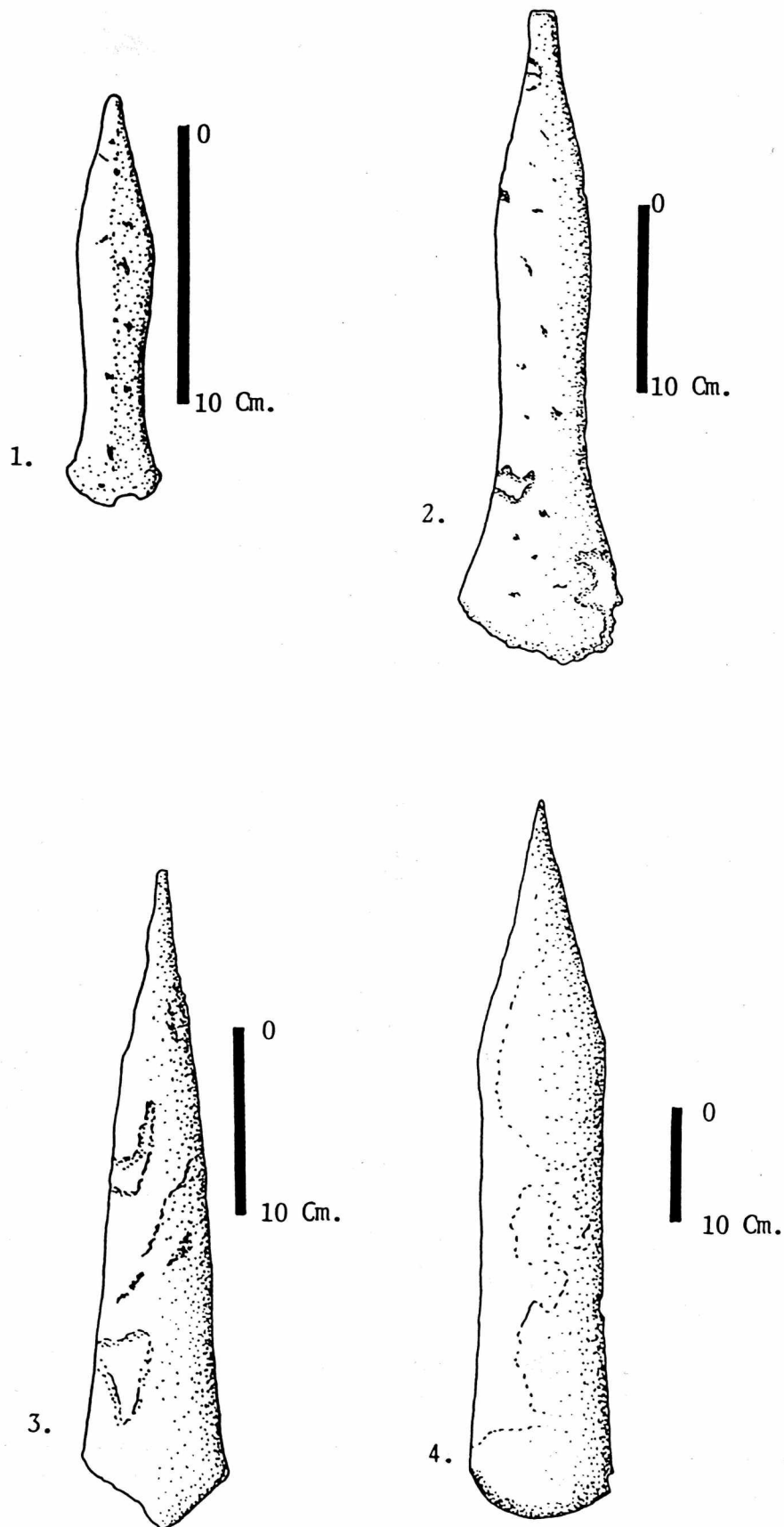


Fig.2: Haches plates conservées par B.Farine.

Tableau n°1: mensurations des objets (dimensions en millimètres, cfr.fig.2).

	N°1	N°2	N°3	N°4
Longueur totale	150,0	375,0	360,0	635,0
Longueur du tranchant	33,2	95,0	75,8	125,0
Largeur du corps	27,3	52,0	56,8	108,0
Epaisseur du tranchant	3,9	3,4	4,5	5,5
Epaisseur du corps	6,8	6,7	7,1	5,8
Epaisseur de la soie	2,4	3,7	5,2	5,5

3. Comparaisons et essai de datation.

La découverte d'objets métalliques intacts reste exceptionnel en Afrique Centrale (1).

Cet état de fait s'explique par les sols acides (pH = 4 à 5 au Gabon) qui détruisent les artefacts; aussi il est à peu près certain que les vieux outils, en fer tout au moins, étaient récupérés pour de nouvelles productions par les forgerons.

Enfin, une dernière raison majeure à cette rareté est le très faible développement de la recherche archéologique en tant que discipline dans l'ensemble de la région (Clist et Lanfranchi, 1989).

Ceci fera comprendre aisément la difficulté actuelle que nous avons à pouvoir situer dans le temps ces lames de haches au travers de comparaisons avec d'autres objets bien datés. Les données que nous livrons ici doivent être comprises comme une première approche du problème. Nous sommes certains que dans les années à venir les fouilles qui se développeront permettront de préciser ce que nous esquissons aujourd'hui.

Au Gabon nous pouvons comparer nos objets avec deux gise-ments de la province de l'Estuaire. Il s'agit des "Sablières" et des "Charbonnages". Sur le plan de la typologie les fers de haches de ces sites appartiennent à un groupe bien différencié (cfr.Clist, en préparation pour les "Sablières"; Peyrot et Oslisly 1984: 10-11, figs.5-6 pour les "Charbonnages"). Seule la hache des "Sablières" est datée des 8-9 ième siècles de notre ère (Clist, 1989).

Un survol de quelques sources ethnographiques permet d'apporter quelques éléments supplémentaires. En effet, une cognée Bateke illustrée par G.Collomb ressemble à notre fer n°4 (Collomb, 1977: fig.71, p.54) alors que le fer n°3 au tranchant légèrement dépassé est semblable à une hache Tsogho reproduite dans un ouvrage de l'ORSTOM (Anonyme, 1975: 31 et fig.44). Les fers 1 et 2 ressemblent à une hache Fang et à une hache Apindji toutes deux illustrées par Du Chaillu (1863, p.155, n°4 et p.521).

Ces quelques exemples de l'histoire récente du Gabon laissent entrevoir la possibilité d'une chronologie basse pour nos objets peut-être XIX ième. siècle. A l'inverse les traditions ne connaissent pas la pratique du dépôt d'objets en fer (cfr.Du Chaillu, 1863; Griffon du Bellay, 1865; De Langle, 1868). Ceci repousserait à quelques siècles la date du dépôt. L'hypothèse est confortée quand on sait la rapide disparition de la fonte du fer sur le littoral de l'Estuaire du Gabon à la suite des contacts avec les voiliers européens qui débarquent du métal - fer et cuivre- en quantité importante.

Cette métallurgie du fer déclinante - qui existait dans la région depuis 1900 ans environ (Clist, 1989) - permet de remonter quelque peu la chronologie des objets.

Les productions de l'Age du fer Ancien - qui semble débiter vers 2450-2400 BP dans la partie occidentale de l'Afrique Centrale (Clist, 1989; Maret, e.a., sous presse) - ne sont pas encore bien connues.

Des fers à douille sont cependant fabriqués dans le Groupe Kay Ladio au Zaïre (Maret et Clist, 1985, p.41 et Gosselain, 1988, fig.30, n°2, fosse n°42 du site de Sakuzi) et daté de 1730-1900 BP (Maret, 1986, p.125).

Dans la dépression de l'Upemba, seule région d'Afrique Centrale à posséder une séquence complète de l'Age du Fer, les haches publiées à ce jour appartiennent au Kisalien Ancien (1100-1300 BP) et au Kisalien Classique (800-1110 BP) (Geyh et Maret, 1982, p.162).

Au Kisalien Ancien les fers de hache des tombes 11 et 12 de Katongo sont similaires à notre n°3 (Maret, 1985, pl.42, n°4 et pl.44, n°2).

Au Kisalien Classique les fers de hache évoluent, les tranchants deviennent franchement plus outrepassés comme les objets des tombes 153, 175 et 176 de Sanga (Maret, 1985, pl.16 n°5, pl.19 n°1 et pl.19 n°2). Ceci ne veut pas pour autant dire que des fers "simples" ne sont plus fabriqués. Les haches des tombes 19 et 76 de Sanga sont là pour nous le rappeler (Nenquin, 1963, fig.30, n°2; Hiernaux, e.a., 1971, fig.24).

Un tour d'horizon de l'ensemble des publications consacrées à l'Age du Fer dans les états voisins du Gabon montre qu'aucun autre élément de comparaison ne peut être tiré pour l'instant de la bibliographie.

En ce qui concerne l'utilisation de ces fers, l'ethnographie nous indique bien la distinction à faire entre lames de houes et lames de haches. Tous nos exemplaires appartiennent à ce dernier type. D'autre part, l'emmanchement que ce soit pour des haches agricoles ou des haches de guerre est simple: la soie vient se ficher dans le bois du manche qu'elle traverse (figs.5 et 6, tirées de Mbot, 1984).

Le dépôt d'un groupe de fers de haches, peut être encore emmanchées à l'époque et appartenant à des types morphologiques distincts est inhabituel pour des monnaies traditionnelles de dot: en général les fagots de monnaie de dot comprennent le même type morphologique (Mahieu, 1924; Guyer, 1986).

La seconde explication, un dépôt funéraire, est plus concevable. Mais il faut souligner que le rituel funéraire connu dans cette province du Gabon et décrit depuis c.1860 ne comprend pas l'association simple du mort avec des outils de fer. Un seul exemple de ce qui peut être un matériel funéraire nous vient du site des "Sablières". Là, plusieurs vases intacts et un fragment de fer se trouvaient associés (Clist, sous presse). Aucune céramique n'a été découverte avec les haches de Libreville.

En conclusion- même si le caractère du dépôt nous échappe encore -la relative bonne conservation du métal des objets, le caractère de dépôt de ceux-ci, les comparaisons obtenues avec des objets bien datés nous incitent à placer à l'Age du Fer Récent l'ensemble des fers de hache découverts, soit entre environ 800 AD ("Sablières" et Upemba) et les limites de la tradition orale de la région soit circa 1700 AD.

Remerciements:

A Monsieur B.Farine qui a su retrouver ces objets et conserver ses archives et à Mlle A.Merlet - bibliothécaire au Centre Culturel français Saint-Exupéry de Libreville - qui nous a orienté sur les populations de l'Estuaire du Gabon et laissé parcourir son volume sur cette région avant qu'il ne paraisse.

NOTES.

(1). Par Afrique Centrale nous entendons Angola, Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, Sao Tomé et Principe et Zaïre.

BIBLIOGRAPHIE.

Anonyme, 1975, *Art et artisanat Tsogho*, Travaux et documents de l'ORSTOM n°42, Paris.

Cleuziou (S.) et Coudart (L.) 1984, Qui reçoit les Nouvelles de l'Archéologie?, *Nouvelles de l'archéologie*, n°15, pp.7-17.

Clist (B.) 1989, Archaeology in Gabon (Central Africa): 1886-1988, *The African archaeological review*, 7, pp.59-95.

Clist (B.) En préparation, *Néolithisation et débuts de la fonte du fer sur les berges de la Province de l'Estuaire au Gabon: première étude régionale de l'occupation du littoral de l'Afrique Centrale*, Thèse de Doctorat, Université Libre de Bruxelles.

Clist (B.) et Lanfranchi (R.), 1989, Etat des structures de recherches archéologiques dans les Etats-Membres du CICIBA, *Nsi*, 6, pp.139-150.

Collomb (G.) 1977, *Fondeurs et forgerons dans le bassin de l'Ogooué*, Paris.

Geyh (M.) et Maret (P.de) 1982, Histogram evaluation of 14C dates applied to the first complete Iron Age sequence from west-central Africa, *Archaeometry*, 24, 2, pp.158-163.

Gosselain (O.) 1988, *Sakusi: fouille d'un premier village du néolithique et de l'Age des métaux au Zaïre: analyse de la céramique*, mémoire de licence, Université Libre de Bruxelles.

Guyer (J.I.) 1986, Indigenous currencies and the history of marriage payments, *Cahiers d'Etudes Africaines*, 104, 26 (4), pp.577-610.

Hiernaux (J.), de Longree (E.) et de Buyst (J.) 1971, *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut Lualaba: I, Sanga 1958*, Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Sciences Humaines, n°73, Tervuren.

Mahieu (A.) 1924, *Numismatique du Congo 1485-1924, instruments d'échange, valeurs monétaires, méreaux-médailles*, Imprimerie médicale et scientifique S.A., Bruxelles.

Maret (P.de), 1985, *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut Lualaba, Zaïre: II, Sanga et Katongo 1974*, Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Sciences Humaines, n°120, Bruxelles.

Maret (P.de) 1986, The Ngovo group: an industry with polished stone tools and pottery in lower-Zaïre, *The African Archaeological Review*, 4, pp.103-133.

Maret (P.de) et Clist (B.) 1985, Archaeological research in Zaïre, *Nyame Akuma*, 26, pp.41-42.

Maret (P.de), Clist (B.) et Lanfranchi (R.), Sous presse Recent archaeological research and dates from central Africa, *Journal of African History*.

Mbot (J.-E.), 1984, *Un siècle d'histoire du Gabon raconté par l'iconographie*, Ministère de la Culture, des Arts et de l'Education Populaire, République gabonaise, Libreville.

Nenquin (J.) 1963, *Excavations at Sanga 1957: the protohistoric necropolis*, Annales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Sciences Humaines, n°45, Tervuren.

Peyrot (B.) et Oslisly (R.) 1984, *Paléoenvironnement et recherches archéologiques au Gabon*, rapport d'activités de l'année 1984, Libreville.

Nsi 7, 1990, pp.26-32.

**NOUVELLES PROSPECTIONS ARCHEOLOGIQUES DANS LA PROVINCE DU
WOLEU-NTEM AU GABON DE 1987 A 1989.**

F.MEYE MEDOU, C/O Département d'Archéologie, CICIBA, B.P.770, Libreville,
Gabon.

1.Introduction.

Cet article, résumé d'un rapport d'activités (MEYE MEDOU, 1989), se propose avant tout de faire le point sur les récentes prospections que nous avons effectuées au cours de ces dernières années dans la province du Woleu-Ntem au Gabon.

La recherche archéologique dans cette province a aujourd'hui vingt-cinq ans. Vingt-cinq années au cours desquelles les résultats obtenus pendant les campagnes de terrain sont restés jusque là à l'état embryonnaire. Toutefois, les recherches entreprises depuis les années soixante ont permis de réaliser un inventaire de près d'une centaine de sites archéologiques.

Au mois de Février et Mars 1965, B.Blankoff et C.Hadjigeorgiou découvrent au nord du Gabon des traces d'outillage de pierres taillées. Il s'agit des sites EG (aéroport d'Oyem de l'époque) et EY (au Pk.3 piste Oyem-Avazock); voir à ce sujet les rapports de missions archéologiques des bulletins n°2 (p.33) et n°3 (p.44) de 1965 de la Société Préhistorique et Protohistorique gabonaise.

Dans le courant du mois de Décembre 1984, l'équipe du projet de recherche Paléogab organise une tournée dans la province. Elle met en évidence un site de l'Age de la Pierre et un "foyer de paléoméallurgie" (Peyrot et Oslisly, 1984).

L'année suivante, le Département d'Archéologie du CICIBA effectue deux missions de recherches au mois de Février 1985 puis d'Octobre 1985 sous la direction de B.Clist. Les recherches s'orientent sur une voie scientifique avec fouilles systématiques et datations 14C en fonction d'une problématique précise (Clist, 1989a, 1989b, sous presse a, sous presse b).

Dans le cadre de ses travaux de licence et de maîtrise, A.Asseko Ndong, alors étudiant à l'Université Omar Bongo de Libreville, met au jour entre 1985 et 1988 des traces de la métallurgie du fer dans la partie septentrionale du Woleu-Ntem. Découvertes qu'il associe aux enquêtes orales pour aboutir à une approche ethnoarchéologique de l'Age du Fer Récent dans cette province (Asseko Ndong, 1988a, 1988b).

Tout dernièrement, en Février et Mars 1989, nous avons poursuivis les prospections amorcées depuis le mois de Mars 1987. Celles-ci ont aboutis à la découverte d'une cinquantaine de nouveaux sites archéologiques avec pierres taillées, outils polis et traces de fonte du minerai de fer (Meye Medou, 1989; fig.1).

Au regard des prospections que nous avons entreprises nous signalerons ici et à titre indicatif les sites qui peuvent être datés provisoirement de l'Age de la Pierre Récent, du Néolithique et de l'Age du Fer Récent par comparaison avec des sites du Gabon fouillés ces dernières années.

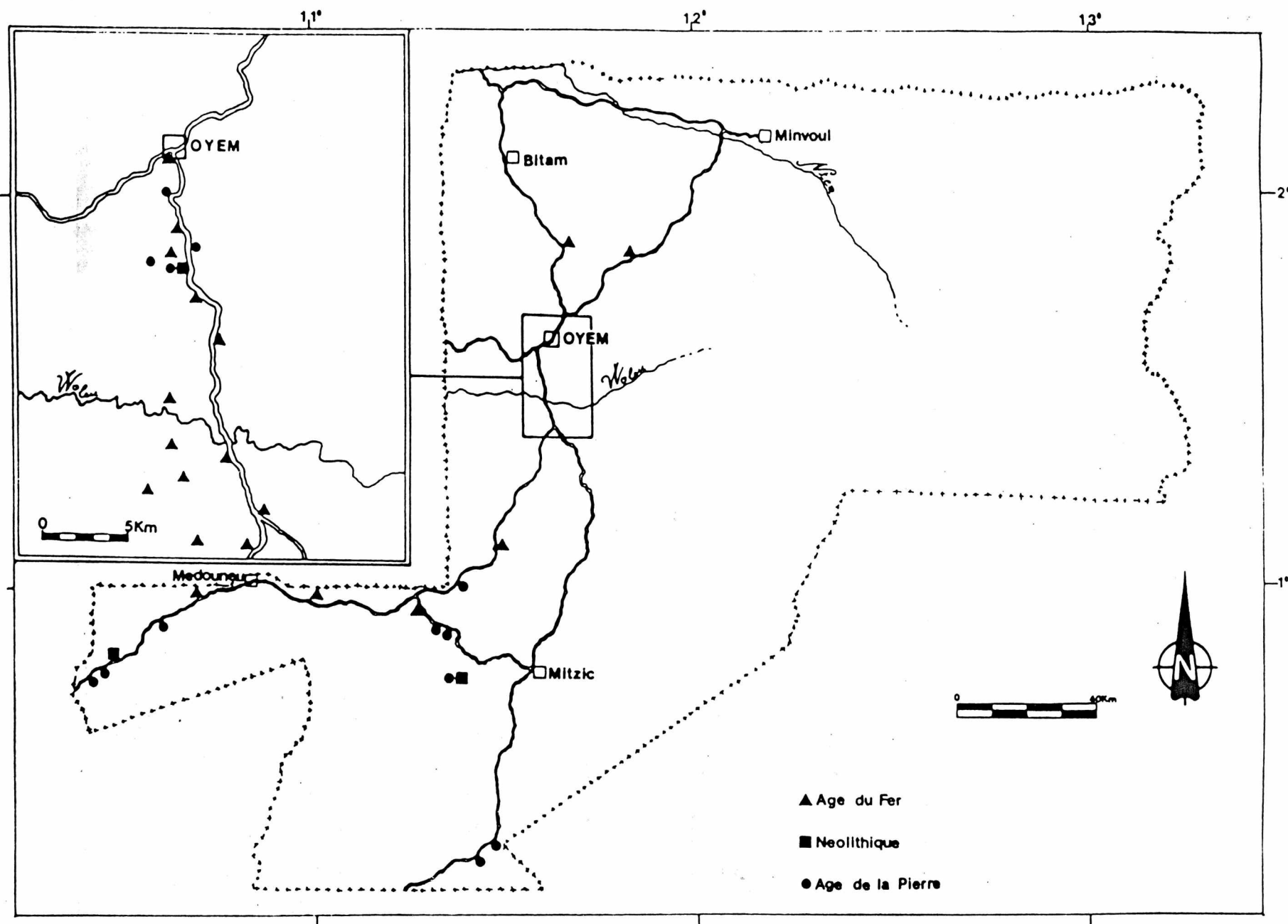


Fig.1: Carte de répartition des gisements archéologiques découverts dans la province du Woleu-Ntem.

2. Analyse des principaux sites.

La figure 2 dresse l'inventaire des sites archéologiques que nous avons découverts dans la province du Woleu-Ntem. Il se subdivise en cinq colonnes: 1, nom des sites; 2, coordonnées géographiques; 3, sigles des sites; 4, matériel découvert en surface; 5, nombre d'artefacts par catégorie de vestiges.

Nous nous bornerons ci-dessous à détailler le matériel découvert sur les sites considérés comme les plus importants en le présentant sous trois grandes rubriques: Age de la Pierre, Néolithique, Age du Fer.

2.1. AGES DE LA PIERRE.

Il s'agit de sites où un matériel de pierre taillée a été découvert.

a) Binguili: A 80 kilomètres de Médouneu, sur la piste Kougouleu-Médouneu, l'exploitation de la latérite par la société SOBEA chargée de la réfection de l'axe routier, a mis au jour des pierres taillées. On soulignera la présence d'un pic en dolérite à extrémité triédrique et section losangique (L=182 mm; l=69,3 mm).

b) Bouloungou I: Situé entre l'axe routier Oyem-Bibasse et la piste d'atterrissage de l'aéroport d'Oyem, ce gisement a livré un important lot d'éclats en quartz. A côté de ceux-ci on note la présence d'une armature à retouches bifaciales couvrantes en quartz blanc. Il s'agit d'une armature triangulaire dont la pointe est cassée et dont la base est convexe (L=78 mm, l=39,2 mm, ép.=12,5 mm).

c) Mbei-Akele-Ayong: Ce site a été découvert à une quarantaine de kilomètres au sud de Médouneu. Le matériel lithique récolté comprend un nucléus en silex gris, une petite pièce à retouches bifaciales sur un grès-quartzite fin (type "core-axe"), une dizaine d'éclats en silex gris ou noir, parfois partiellement désilicifiés et donc blancs.

d) Ngouema: C'est un important gisement d'outillage lithique situé à 4 kilomètres de la ville d'Oyem sur la route qui mène à l'aéroport. Il s'étale sur près de 1200 mètres le long de la zone de lotissement Ngouéma. Le ramassage de surface réalisé a donné lieu, exception faite d'un abondant débitage sur quartz de tendance microlithique, à la découverte d'un pic globuleux à une extrémité pointue, à enlèvements bifaciaux; sa pointe est triédrique et grossièrement dégagée (L=129,7 mm, l=101,6 mm, ép.=84,5 mm). Une armature foliacée allongée à retouches bifaciales couvrantes en quartz blanc a été aussi récoltée sur le site (L=101,6 mm, l=30 mm, ép.=16,4 mm).

2.2. NEOLITHIQUE.

Seuls les sites à outillage poli ont retenu notre attention, les sites à poterie pouvant être attribué dans leur presque totalité à l'Age du Fer Récent.

a) Etsame: Les recherches conduites dans le Département du Haut-Como ont permis de mettre au jour à 77 kilomètres de Médouneu sur la route de Libreville, une herminette en dolérite au tranchant poli. Celle-ci était associée en surface à des tessons d'allure ancienne similaires aux tessons du Groupe d'Okala (cfr. Clist, 1988; identification des tessons B.Clist). Il s'agit d'un tesson de fond décoré d'incisions en zigzags et de sept tessons non décorés. Ils possèdent pour la plupart des épaisseurs moyennes de 8 à 15 millimètres. La série de tessons possède des caractéristiques communes et se distingue complètement des productions Age du Fer Récent.

Neuf pierres taillées ont aussi été récoltées au même endroit.

b) Ewot-Minkaga: C'est l'un des plus importants de la zone des environs de l'aéroport d'Oyem. Il est situé à l'extrémité sud-ouest de celui-ci. Les ramassages

effectués sur ce site ont conduits à la récolte d'une belle petite herminette en dolérite polie. Des pierres taillées sur quartz et des tessons ont été en outre ramassés.

c) Oveng: Découvert par les exploitants forestiers (Rougier-Océan), ce site a été signalé auparavant par l'équipe du projet Paléogab à qui les inventeurs avaient cédés les artefacts (Peyrot et Oslisly, 1984). Il a d'abord livré sept outils en pierre polie; au cours de notre passage sur place nous avons découvert une huitième pièce ainsi qu'une dizaine d'éclats en quartz.

L'accès du site se fait par deux voire trois entrées principales: par le village de Mviéfé sur la route Ndjolé-Mitzic, par celui d'Akonébé sur la piste Sam-Mitzic et enfin par la route Sam-Médouneu au village Douala.

2.3. AGE DU FER RECENT.

Les prospections que nous avons réalisées ont permis d'identifier plusieurs structures de fonte du fer dans la plupart des sites de l'Age du Fer que nous avons découverts.

a) Abiane: Ce gisement est situé à 11 kilomètres de la localité d'Oyem sur la route de Bibasse en bordure de la piste. Les recherches faites sur ce site ont donné lieu à la mise en évidence d'une dizaine de tessons de céramique et à la localisation de trois grandes concentrations de scories de fer.

Celles-ci sont remarquables par l'abondance de vestiges; des fragments de briques en terre cuite sont aussi présentes.

Les tessons de céramique comprennent deux tessons décorés. L'un décoré à l'aide d'une roulette de corde, l'autre à l'aide d'incisions peut-être effectuées au peigne à quatre dents.

b) Adjougou: Découvert et prospecté en 1985 par A.Asseko Ndong, ce site est victime de nombreuses perturbations dues à sa proximité d'un marché. Cependant, il est très riche en scories de fer, en fragments de poteries et il présente un grand intérêt.

Nous devons rappeler que lors du passage de A.Asseko Ndong un certain nombre de scories de fer avait été ramassé.

A ces scories, s'ajoute maintenant des colliers de cuivre d'époque récente. Ces objets ont été découverts enfouis à -20 centimètres de profondeur. Ils ont certainement appartenu à des Fangs occupant la région: ils sont identiques à ceux que l'on peut trouver encore aujourd'hui dans les villages.

Les traces de fonte du cuivre mentionnées ailleurs par certains auteurs n'ont jamais été découvertes ici (Collomb, 1977).

L'un des tessons récolté est muni de deux trous de suspension.

c) Bibasse: Non loin des sites de Mbam et de Koualessis découverts et fouillés par B.Clist en 1985, le site de Bibasse a livré un important lot de tessons et de scories de fer.

La plupart de ces objets provient de trois grands secteurs:

- le secteur I, il se trouve au sud-ouest du site en bordure de la piste Bibasse-Sam.
- le secteur II, certainement le plus important, il se localise à proximité du poste de gendarmerie de Bibasse et non loin du corps de garde de Bibasse.
- le secteur III, c'est le moins important, il se caractérise par la présence de scories en association avec quelques tessons de poterie et des fragments de grès qui proviennent certainement du débitage de cette matière première.

d) Elop: Il a été découvert le même jour que le site de Bibasse; il se trouve à 800 mètres du fleuve le Woleu sur la route de Libreville. Ce site est remarquable par la présence de scories et de tessons de poterie qui jonchent les cours de certaines habitations. Au total, trois concentrations de vestiges ont été repérés.

SITES	COORDONNEES GEOGRAPHIQUES	SIGLES	MATERIEL	NOMBRE DE PIECES
ABIANE	1°33'N; 11°32'E.	WLT-W	Poterie/Scories	10/-
ADJOUGOU	1°37'N; 11°34'E.	WLT-R	Poterie/Scories/Objets en cuivre	6/-/3
AEROPORT	1°35'N; 11°32'30"E.	WLT-R1	Scories	-
ANDOME	1°29'N; 11°33'E.	WLT-R2	Scories	-
ASSOCK	0°45'N; 10°20'E.	WLT-D	Pierres taillées	8
BIBASSE	1°25'N; 11°37'E.	WLT-D1	Poterie/Scories	-/-
BIKOGO	1°32'N; 11°33'E.	WLT-L	Pierres taillées	12
BINGULI	0°53'N. 10°32'E.	WLT-C	Pierre taillée	1
BOULOUNGOU I	1°34'N; 11°31'E.	WLT-O	Pierres taillées	14
BOULOUNGOU II	1°34'20"N; 11°31'15"E.	WLT-N	Pierres taillées	14
EBE	1°15'N; 11°32'E.	WLT-Y	Poterie/Coquillages	8/4
EDOUME	0°52'N; 10°40'E.	WLT-Y1	Poterie	-
ELOP	1°27'N; 11°36'E.	WLT-Y2	Poterie/Scories	-/-
ESSE	1°26'N; 11°36'E.	WLT-Y3	Scories	-
ETSAME	0°48'N; 10°25'E.	WLT-B	Pierre polie/Poterie	1/9
EWOT-MINKAGA	1°34'N; 11°30'E.	WLT-M	Pierres taillées/polie/Poterie	19/1/-
KONOVILLE	1°55'N; 11°35'E.	WLT-S	Poterie	7
MBEI-AKELE-AYONG	0°53'N; 10°32'E.	WLT-A	Pierres taillées	14
MBELALENE	0°57'N; 11°15'E.	WLT-Z	Poterie	7
MBELE	1°26'N; 11°35'E.	WLT-Z1	Scories	-
MBONA	1°24'N; 11°36'E.	WLT-Z2	Scories	-
MEYIRA	0°21'N; 11°26'E.	WLT-H	Pierres taillées	6
MENGUI	1°20'N; 11°35'E.	WLT-H1	Scories	-
MFOUT	1°35'N; 11°33'E.	WLT-X	Poterie/Objets en fer	17/2
MOMO	1°52'N; 11°08'E.	WLT-U	Poterie	9
MVIEFE	0°13'N; 11°20'E.	WLT-I	Pierres taillées	10
MVOMAYOP I	1°30'N; 11°35'E.	WLT-Q	Poterie/Objet en fer	10/1
N'DAMVA'A	1°35'N; 11°33'E.	WLT-D	Pierres taillées	7
N'DECK I	0°54'N; 11°18'E.	WLT-E	Pierres taillées	20
N'DECK II	0°55'N; 11°17'E.	WLT-F	Pierres taillées	23
NDONGOLO'O	1°10'N; 11°32'E.	WLT-F1	Pierre taillée	-
NGOUEMA	1°36'N; 11°34'E.	WLT-K	Pierres taillées	38
NKOL	0°55'N; 11°25'E.	WLT-K1	Scories	-
N'NA	0°43'N; 11°38'E.	WLT-K2	Scories	-
OBOUI	0°55'N; 10°57'E.	WLT-K4	Poterie	-
OVENG	0°41'N; 11°20'E.	WLT-G	Pierres taillées/Pierre polie	10/1

Fig.2: Tableau des gisements découverts dans le Woleu-Ntem.

L'importance de ce site réside dans sa proximité des gisements de fer de Mengui et d'Esse. Ces deux mines ont continués à fournir du minerai jusqu'au début du XX^{ième} siècle.

e) Konoville: A proximité du Mont Koum, sur la piste Oyem-Bitam, ce site a livré des tessons dont un décoré d'impressions au batonnet.

f) Mfoul: Mfoul se trouve à 7 kilomètres d'Oyem sur la route qui mène à l'aéroport. Il peut être divisé en deux grands secteurs.

De nombreuses scories de fonte de fer jonchent la cour du collège Marie Nkone de Mfoul ainsi que la piste menant à ce collège.

Un peu plus au sud, à 20 mètres du cimetière, une coupe de talus a livré des tessons, des scories de fer et des charbons de bois. Ces derniers ont été récoltés à -80 centimètres dans la coupe.

Enfin, non loin de cette coupe, un abri-sous-roche a été identifié.

Les tessons décorés de Mfoul le sont par des groupes de 4 incisions .

g) Ebe: Ebe se situe à 65 kilomètres d'Oyem sur la piste de Sam. La prospection a livré quelques tessons et des coquillages marins (?). Nous y avons effectué un petit sondage qui nous a fourni à -30 centimètres de profondeur un coquillage muni d'un petit anneau de cuivre.: il s'agit probablement d'un pendentif.

3.DISCUSIONS.

La présentation des sites, suivie d'une description sommaire du matériel récolté nous amène à discuter brièvement des périodes matérialisées par les vestiges découverts.

Pour l'heure les objets en cuivre laisse plutôt entrevoir l'idée d'un cuivre de récupération, ce qui écarte pour l'instant l'idée d'une fonte du cuivre traditionnelle dans cette partie du Gabon.

Après l'analyse du matériel et après comparaison avec les collections et les publications existantes, on peut noter que la plupart des sites à pierres taillées (p.ex.Bouloungou I et II, Ngouema...) sont plutôt à rapprocher d'un Age de la Pierre Récent. Celui-ci se caractérise par la présence d'armatures bifaciales sur quartz à retouche couvrante.

Certains gisements, tels ceux de Binguili et de Ngouema, peuvent peut être se rattacher à une période plus ancienne - l'Age de la Pierre Moyen - au vu des pics que nous y avons découvert à l'instar d'autres sites anciens où ces outils sont assez caractéristiques et prédominants.

L'outillage poli occupe une place insignifiante dans nos collectes de surface. Seules trois pièces de ce type ont été ramassés. A Etsame, une herminette polie sur dolérite a été découverte à proximité de tessons similaires à ceux du néolithique côtier (Clist, 1988).

Les deux autres gisements (Ewot-Minkaga et Oveng) ne sont attestés à chaque fois que par la découverte d'un unique outil poli. Pour l'instant, au Gabon, seul le néolithique connaît l'outillage poli. Ces deux sites peuvent ainsi lui être rattachés.

Les observations faites sur l'Age de la Pierre Récente et le Néolithique débouchent sur des conclusions provisoires. Les découvertes relatives à l'Age du Fer sont les plus nombreuses. Des analyses comparatives avec des fouilles faites par B.Clist dans la même province permettent de reconnaître qu'il s'agit dans la quasi-totalité des cas d'un Age du Fer Récent: la plupart des fragments de poteries proviennent des lieux de fonte du fer récent et présentent des caractéristiques de la poterie des XVII^{ième}-début XX^{ième} siècles.

4.CONCLUSIONS.

A partir de ces quelques lignes se dessine l'exceptionnelle potentiel archéologique de la province du Woleu-Ntem. Cependant, son couvert végétal ne permet pas de visiter les anciens villages abandonnés pour une approche ethno-archéologique de la métallurgie du fer et de la poterie traditionnelle.

Toutefois, les conclusions esquissées ici, mettent en relief non seulement une archéologie encore très jeune et prometteuse, mais aussi une région très mal connue sur le plan archéologique. Il est urgent d'y multiplier les prospections et les fouilles pour permettre la reconstitution d'un cadre chrono-stratigraphique cohérent.

BIBLIOGRAPHIE.

Asseko Ndong (A.), 1988a, *Essai d'une approche ethno-archéologique sur la métallurgie du fer dans la province du Woleu-Ntem*, Mémoire de maitrise, Université Omar Bongo, Libreville.

Asseko Ndong (A.), 1988b, Recherches en traditions orales et en archéologie dans la province du Woleu-Ntem (Gabon), 1985-1988, *Nsi*, 4, pp.10-20.

Clist (B.), 1989a, Bilan des premiers travaux du Département d'Archéologie du CICIBA: missions du premier semestre 1985, in *Actes du colloque international "Les peuples bantu, migrations, expansion et identité culturelle"*, Libreville, 1-6 Avril 1985, l'Harmattan/CICIBA, Paris, tome 1, pp.103-110.

CLIST (B.), 1989b, Vestiges archéologiques de fonte du fer dans la province du Woleu-Ntem au Gabon, *Nsi*, 6, (= Actes du premier séminaire international des archéologues du monde bantu, Libreville, 11-15 Décembre 1989), pp.79-96.

Clist (B.), sous presse a, Fouilles archéologiques de sites Age du Fer Récent dans la province du Woleu-Ntem, Gabon: 1985-1988, *Revue gabonaise des sciences de l'homme*, 3.

Clist (B.), sous presse b, Les plus anciennes traces de fonte du fer en forêt équatoriale au Gabon, *Bulletin de la société préhistorique française*.

Collomb (G.), 1977, *Fondeurs et forgerons dans le bassin de l'Ogooué*, Paris.

Meye Medou (F.), 1989, *Tableau archéologique de la province du Woleu-Ntem*, Rapport d'activités dactylographié, 210 p.

Peyrot (B.) et Oslisly (R.), 1985, *Paléoenvironnement et recherches archéologiques au Gabon: 1984*, Rapport d'activités dactylographié, 42 p., 32 figs.

Nsi 7, 1990, pp.33-36.

MISSION ARCHEOLOGIQUE INTERNATIONALE DE 1988 AU SHABA (ZAIRE).

MUYA wa BITANKO KAMWANGA, Institut des Musées Nationaux du Zaïre,
B.P.2375, Lubumbashi, Zaïre.

Une équipe composée d'américains, de belges et de zaïrois a effectué du 5 Août au 3 Octobre 1988, une mission archéologique au Shaba.

Le Dr.Terry Childs (Massachussets Institute of Technology) et William Dewey (Indiana University) formaient l'équipe américaine. La partie belge était représentée par le Professeur Pierre de Maret (Université Libre de Bruxelles) qu'accompagnaient trois de ses étudiants, Isabella Di Carpegna, Geneviève Thiry et Pierre Petit. Le groupe zaïrois, conduit par le Dr.Muya wa Bitanko Kamuanga (Musée National de Lubumbashi), comprenait trois techniciens du susdit Musée, Kisimba Mwaba, Mukaz Waranakong et Nkulu Ngoie.

Les travaux se sont déroulés pour l'essentiel dans la dépression de l'Upemba (Nord Shaba), de façon accessoire dans les environs de Lubumbashi. Leur réalisation a été rendue possible grâce à un financement conjoint de l'Université Libre de Bruxelles et de la Getty Foundation (USA). Le concours du Département de la Culture, Arts et Tourisme du Zaïre et de celui de l'Institut des Musées Nationaux du Zaïre ont permis le bon déroulement de la mission.

Les objectifs étaient fonction de l'intérêt de chaque nationalité. Les Américains, le Dr.Childs en particulier, s'étaient intéressés aux procédés technologiques de l'Age du Fer. L'ethnoarchéologie constituait l'axe principal de recherche du groupe belge. Les Zaïrois se sont consacrés essentiellement à l'étude des Ages de la Pierre.

La présente note est consacrée exclusivement aux activités de l'équipe zaïroise. On se reportera à Childs, e.a., 1989, pour un aperçu des autres travaux.

1. Prospections.

Elles ont été effectuées à Kikondja (c.08°10'Sud et c.26°29' Est) le 18 Septembre 1988 et à Kabwe (c.07°49'Sud et c.27° Est) le 21 Septembre 1988. Le village de Kabwe est situé sur la rive gauche du Lualaba/fleuve Zaïre, à quelques 300 mètres du bac pour la traversée vers Mulongo.

Les deux sites avaient chacun livré, suite aux travaux des champs, un lot d'objets taillés sur quartz. Nous avons décelé dans cette double récolte des nucléus bipolaires et des pièces esquillées. D'autre part, les deux collections se caractérisaient par des dimensions microlithiques, la longueur avoisinant presque toujours 2 centimètres. Ces quelques caractéristiques nous avaient fait ranger, de façon provisoire, les deux sites dans l'Age de la Pierre Récent (L.S.A.) (Muya wa Bitanko, 1985).

2. Fouilles.

Les fouilles ont été réalisées à Kamilamba et à Sanga.

2.1. Kamilamba (07°49'Sud et 27°01'30"Est).

Ce site avait déjà fait l'objet de deux thèses de doctorat (de Maret, 1978; Muya wa Bitanko, 1985). Un problème, parmi d'autres, avait subsisté au terme de ces deux travaux. En effet, lors des fouilles de P.de Maret en 1975, une couche avait livré des charbons de bois mêlé aux pierres taillées et à la céramique. Ces charbons, datés au radiocarbone, avait donné l'âge de 2340 +/- 145 BP (de Maret, 1982, p.7).

L'association industrie lithique-céramique traduisait-elle une perturbation, ou au contraire nous trouvions-nous face au phénomène bien connu de coexistence de populations de traditions technologiques différentes? Dans le cas d'une perturbation, la date de 2340 +/- 145 BP se rattacherait-elle aux pierres taillées ou à la céramique?

C'est principalement pour expliquer la date de 2340 BP que nous avons fouillé à Kamilamba, d'autant plus que nous n'avions jamais visité personnellement ce gisement auparavant.

Nous avons séjourné sur ce site du 21 au 24 Septembre 1988. Nous y avons ouvert deux tranchées de 2 mètres x 2 mètres chacune; la fouille a été menée par tranche de 20 centimètres.

Les deux tranchées ont livré des tessons de poterie et un ensemble de pierres taillées. La céramique apparaissait de façon générale dans les niveaux supérieurs, les pierres taillées essentiellement dans les couches inférieures. Cependant, il n'a pas été observé de niveau stérile entre les deux ensembles archéologiques, un mélange existant entre le sommet de la couche à pierres taillées et la base de celle renfermant la céramique.

Les observations faites sur le lithique et la céramique n'ont pas détonné par rapport à celles contenues dans les deux thèses de doctorat susnommées. Il existe à Kamilamba une industrie lithique appartenant au L.S.A., une céramique dénommée Kamilambien et participant de l'Age du Fer Ancien, et enfin des éléments relevant de la tradition Luba (de Maret, 1978, pp.285-286 et passim.; 1982b, p.12; 1982c, p.87 et pp.93-94; Muya wa Bitanko, 1985, pp.106-107).

Outre la céramique, l'une des tranchées de 1988 a livré du charbon de bois tant dans les couches contenant la céramique que dans celles recelant le lithique. Les différents échantillons ont été confiés à P.de Maret pour datation en Europe; nous attendons les résultats.

2.2. Sanga (08°10'45"Sud et 26°29'25"Est).

J.Nenquin et P.de Maret avaient récolté à Sanga des vestiges de pierres taillées, le premier en 1957, le deuxième en 1974. Les deux auteurs avaient établi des séquences différentes (de Maret, 1978, p.64; Nenquin, 1958, pp.302-303 et passim.). Par ailleurs, aucune datation absolue n'avait été obtenue.

La divergence entre les séquences des deux auteurs nous avait conduit dans le cadre de notre thèse de doctorat, à essayer de déterminer la succession des industries lithiques de Sanga sur base des collections de nos deux prédécesseurs. Notre séquence s'était plus rapprochée de celle de P.de Maret (Muya wa Bitanko, 1985, pp.127-138).

Nous avons réalisé notre travail sans nous être jamais rendu à Sanga. Cette situation nous avait amené en 1988 à y reprendre les fouilles en vue principalement de tenter de préciser la stratigraphie et la chronologie de ses industries.

Les travaux à Sanga ont duré près de 3 semaines, du 17 au 30 Août 1988 et du 16 au 20 Septembre 1988. Dix-neuf tranchées généralement de 2 mètres x 2 mètres y furent ouvertes et fouillées par tranche de 20 centimètres.

Nous avons espéré récolter des échantillons pour datation radiométrique. Malheureusement cet espoir n'a pu se concrétiser.

Le contexte des ensembles de pierres taillées s'est avéré perturbé. Toutefois, la perturbation n'avait pas la même ampleur partout.

L'examen des tranchées moins affectées par la perturbation a indiqué comme dans notre thèse de doctorat, l'existence à Sanga de deux industries lithiques, l'une appartenant au Deuxième Intermédiaire, l'autre à l'Age de la Pierre Récent, L.S.A. (Muya wa Bitanko, 1985, pp.127-166).

3. Conclusion.

Le séjour dans la dépression de l'Upemba a conduit *pro parte* à identifier deux nouveaux sites de l'Age de la Pierre Récent (L.S.A.). Les conditions de travail n'ont pas permis malheureusement de dépasser le stade de la prospection.

D'autre part, la fouille à Kamilamba nous a fourni une série d'échantillons (charbons de bois) pour datation au 14C. Ces dates, nous l'espérons, aideront à préciser l'âge du Late Stone Age de ce site.

Enfin, l'examen personnel de Sanga, s'il n'est pas parvenu à nous faire dater les ensembles lithiques de ce gisement, nous a néanmoins autorisé à confirmer que ce dernier ne recélait que deux ensembles industriels, guère plus.

BIBLIOGRAPHIE.

Childs (S.T.), Dewey (W.), Muya wa Bitanko Kamwanga et de Maret (P.), 1989, Iron age and Stone Age research in Shaba region, Zaïre: an interdisciplinary and international effort, *Nyame Akuma*, 32, pp.54-59.

de Maret (P.), 1978, *Chronologie de l'Age du Fer dans la dépression de l'Upemba en République du Zaïre*, Thèse de Doctorat, Université Libre de Bruxelles.

de Maret (P.), 1982a, New survey of archaeological research and dates for west central and north central Africa, *Journal of African History*, XXIII, 1, pp.1-15.

de Maret (P.), 1982b, *Fouilles archéologiques dans la vallée du Haut-Lualaba, Zaïre, III: Kamilamba, Kikulu et Malemba-Nkulu*, 1975, Concours de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer, Classe des Sciences Morales et Politique, Bruxelles, Ronéotypé.

de Maret (P.), 1982c, The Iron Age in the west and south, in Van Noten (F.) éd., *The archaeology of central Africa*, Akademische Druck-Verlagsanstalt, Graz, pp.77-96.

Muya wa Bitanko Kamwanga, 1985, *Préhistoire du Zaïre oriental: essai de synthèse des Ages de la Pierre taillée*, Thèse de Doctorat, Université Catholique de Louvain.

Nenquin (J.), 1958, Opgravingen te Sanga (terr.Bukama, prov.Katanga) scizoen 1957, *Gentse Bijdragen tot de Kunstgeschiedenis en de Oudheidkunde*, XVII, 1957-1958, pp.289-311.

2. BIBLIOGRAPHIE RECENTE/RECENT BIBLIOGRAPHY.

GENERALITES, METHODES, PALEOENVIRONNEMENT
--

- 1.- *Actes du colloque international sur le moulage, Paris, 10-12 Avril 1987*, 1989, La documentation française, Paris, 242 p., 97 illustrations.
- 2.- ANATI (E.), 1989, *Les origines de l'art et la formation de l'esprit*, Albin Michel, Paris, 256 p.
- 3.- *Archaeology and planning*, 1987, Actes d'un colloque tenu à Florence, 1985, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 100 p.
- 4.- *Archéologie en France métropolitaine*, 1989, Le Courrier du CNRS, dossiers scientifiques, 73, 88 p.
- 5.- AURENCHE (O.) et CAUVIN (J.) éd., 1989, *Néolithisations*, British Archaeological Reports, 332 p.
- 6.- BAIZE (D.), 1989, *Guide des analyses courantes en pédologie*, INRA, 172 p.
- 7.- BARISANO (E.) dir., 1988, *Télédétection et cartographie thématique en archéologie: journées de télédétection, Valbonne, 1983*, éd.CNRS, Paris, 226 p.
- 8.- BERTOUILLE (H.), 1989, *Théories physiques et mathématiques de la taille des outils préhistoriques*, éd.CNRS, Paris, 104 p.
- 9.- BINFORD (L.R.), 1989, *Debating archaeology*, Academic Press, New-York, 534 p.
- 10.- BODSON (L.) éd., 1988, *L'animal dans l'alimentation humaine: les critères du choix*, = Actes du colloque international de Liège, 26-29 Novembre 1986, (Anthropozoologica, second numéro spécial), 249 p.
- 11.- BOULAIN (J.), 1989, *Histoire des pédologues et de la science des sols*, INRA, 284 p.
- 12.- BOYD (W.E.), 1988, Methodological problems in the analysis of fossil non-artefactual wood assemblages from archaeological sites, *Journal of archaeological science*, 15, pp.603-619.
- 13.- BRIARD (J.), 1989, *Poterie et civilisations*, Ed.Errance, 2 vols., 152 et 138 p.
- 14.- CAMPY (M.) et MACAIRE (J.J.), 1989, *Géologie des formations superficielles, géodynamique, faciès, utilisation*, Masson, Paris, 448 p.
- 15.- CHAMPION (T.C.), éd., 1989, *Centre and periphery: comparative studies in archaeology*, Unwin Hyman, London, 256 p.
- 16.- CHAUSSIER (J.B.), 1989, *Initiation à la géologie et à la topographie*, B.R.G.M., Paris, 140 p.
- 17.- CLARK (G.), 1989, *Economic prehistory: papers on archaeology*, Cambridge University Press, Cambridge, 638 p.
- 18.- CLEERE (H.) éd., 1989, *Archaeological heritage: management in the modern world*, Unwin Hyman, London, 352 p.
- 19.- CLUTON-BROCK (J.) éd., 1988, *The walking larder: patterns of domestication, pastoralism and predation*, Unwin Hyman, London, 384 p.

- 20.- COHEN (C.) et HUBLIN (J.J.), 1989, *Boucher de Perthes, les origines romantiques de la préhistoire*, Belin, Paris, 270 p.
- 21.- DANIEL (G.) et CHIPPINDALE (Ch.) éd., 1989, *The past masters: eleven modern pioneers of archaeology*, Thames and Hudson, London, 176 p.
- 22.- DIETLER (M.) et HERBICH (I.), 1989, Tich Matek: the technology of Luo pottery production and the definition of ceramic style, *World archaeology*, 21, 1, pp.148-164.
- 23.- DE VILLERS (C.) et CHALINE (J.), 1989, *La théorie de l'évolution*, Dunod, Paris, 310 p.
- 24.- DORRELL (P.G.), 1989, *Photography in archaeology and conservation*, Cambridge University Press, Cambridge, 280 p.
- 25.- DOUGLAS-PRICE (T.) éd., 1989, *The chemistry of prehistoric human bone*, Cambridge University Press, Cambridge, 290 p.
- 26.- EHRENBERG (M.), 1989, *Women in prehistory*, British Museum Publications, London, 192 p.
- 27.- FACCHINI (F.), 1988, Culture et spéciation dans la phylogénèse humaine, *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences de Paris*, t.307, série II, pp.1573-1576.
- 28.- FLETCHER (R.), 1988, Stone tools, space and hominid evolution, *Antiquity*, 62, pp.532-535.
- 29.- FRANKLIN (M.N.), 1989, La communauté scientifique en Europe, *La recherche*, 215, pp. ??.
- 30.- GARGETT (R.H.), 1989, Grave shortcomings: the evidence for Neanderthal burial, *Current anthropology*, 30, 2, pp.157-190.
- 31.- GATHERCOLE (P.) et LOWENTHAL (D.) éd., 1989, *The politics of the past*, Unwin Hyman, London, 352 p.
- 32.- GLEDHILL (J.), BENDER (B.) et LARSEN (M.T.) éd., 1988, *State and society: emergence and development of social hierarchy and political centralization*, Unwin Hyman, London, 352 p.
- 33.- GROVES (C.P.), 1989, *A theory of human and primate evolution*, Oxford University Press, Oxford, 375 p.
- 34.- GUTELMAN (M.), 1989, L'agriculture itinérante sur brûlis, *La recherche*, 216, pp.
- 35.- HARDH (B.), e.a. éd., 1988, *Trade and exchange in prehistory*, Oxbw books diffusion, (=Acta arch.Lundensia, n°16), 330 p.
- 36.- INGOLD (T.) éd., 1988, *What is an animal?*, Unwin Hyman, London, 208 p.
- 37.- ISAAC (G.) et ISAAC (B.), 1989, *The archaeology of human origins: papers by G.Isaac edited by B.Isaac*, Cambridge University Press, Cambridge, 480 p.
- 38.- KENT (S.) éd., 1989, *Farmers as hunters: the implications of sedentism*, Cambridge University Press, Cambridge, 152 p.

- 39.- KLEIN (R.J.), 1989, *The human career: human biological and cultural origins*, the University of Chicago Press, Chicago, 524 P.
- 40.- KOFI AGORSAH (E.), 1988, Evaluating spatial behavior patterns of prehistoric societies, *Journal of anthropological archaeology*, 7, pp.231-247.
- 41.- LAMBERT-KARLOVSKY (C.C.) éd., 1989, *Archaeological thought in America*, Cambridge University Press, Cambridge, 350 p.
- 42.- LAVILLE (H.) ed., 1989, *Variation des paléomilieus et peuplement préhistorique*, Ed. du CNRS, Paris, 218 p.
- 43.- LAYTON (R.) ed., 1988, *Who needs the past? Indigenous values and archaeology*, Unwin Hyman, London, 240 p.
- 44.- LAYTON (R.) ed., 1989, *Conflict in the archaeology of living traditions*, Unwin Hyman, London, 240 p.
- 45.- LEONARD (R.D.) et JONES (G.T.), 1989, *Quantifying diversity in archaeology*, Cambridge University Press, Cambridge, 170 p.
- 46.- MARKS (J.), SCHMID (C.W.) et SARICH (V.M.), 1988, DNA hybridization as a guide to phylogeny: relations of the Hominidea, *Journal of human evolution*, 17, pp.769-786.
- 47.- MARZKE (M.W.), LUNGHILL (J.M.) et RASMUSSEN (S.A.), 1988, Gluteus maximus muscle function and the origin of hominid bipedality, *American journal of physical anthropology*, 77, pp.519-528.
- 48.- MELLARS (P) et STRINGER (C.) eds., 1988, *The human evolution: behavioral and biological perspectives on the origins of modern humans*, Princeton University Press, 800 p.
- 49.- MEYER (N.) et RELIER (C.) eds., 1988, *Conservation des sites et du mobilier archéologiques: principes et méthodes*, UNESCO, Paris (Etudes et documents sur le patrimoine culturel, 15), 117 p.
- 50.- MILLER (D.), ROWLANDS (M.) et TILLEY (C.) eds., 1988, *Domestication and resistance*, Unwin Hyman, London, 352 p.
- 51.- MILLES (A.), WILLIAMS (D.) et GARDNER (N.) eds., 1989, *The beginning of agriculture: symposia of the association for environmental archaeology*, 8, British archaeological reports, n°496, Oxford.
- 52.- MILLS (B.J.), 1989, Integrating functional analysis of vessels and sherds through models of ceramic assemblage formation, *World Archaeology*, 21, 1, pp.133-147.
- 53.- MOHEN (J.P.), 1989, *Le monde des mégalithes*, Casterman, Paris, 320 p.
- 54.- MOHEN (J.P.), 1990, *Métallurgie préhistorique: introduction à la paléométallurgie*, Collection préhistoire, Masson, Paris, 232 p.
- 55.- MORPHY (H.) ed., 1989, *Animals into art*, Unwin Hyman, London, 350 p.
- 56.- OLIVE (M.) et TABORIN (Y.) dir., 1989, *Nature et fonction des foyers préhistoriques: actes du colloque international de Nemours, 1987*, APRAIF (=Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île de France, n°2), Nemours.

- 57.- *Patrimoine culturel et altérations biologiques*, 1989, Section française de l'Institut International de conservation des oeuvres d'art (SFIIC), 244 p.
- 58.- PEARSALL (D.M.), 1989, *Palaeoethnobotany*, Academic Press, New-York, 490 p.
- 59.- PRICE (D.T.) ed., 1987, *The chemistry of prehistoric human bones*, Cambridge University Press, Cambridge, 280 p.
- 60.- RENFREW (C.), 1989, Les origines des langues indo-européennes, *Pour la science*, 146, pp.74-85.
- 61.- RICE (P.M.), 1987, *Pottery analysis: a sourcebook*, Chicago University Press, Chicago, 560 p.
- 62.- RICHARD (D.F.), 1989, *Le paysage, un nouveau langage pour l'étude des milieux tropicaux*, ORSTOM, Paris, 210 p. et fascicule hors-texte 68 p.
- 63.- SAMPSON (G.C.), 1988, *Stylistic boundaries among mobile hunter-foragers*, Smithsonian Institution Press, Smithsonian Series in archaeological inquiry, 4, 192 p.
- 64.- SHARP (R.P.), 1989, *Living ice, understanding glaciers and glaciation*, Cambridge University Press, Cambridge, 226 p.
- 65.- SHENNAN (S.J.) ed., 1989, *Archaeological approaches to cultural identity*, Unwin Hyman, London, 252 p.
- 66.- SHOTT (M.J.), 1989, On tool-class use lives and the formation of archaeological assemblages, *American antiquity*, 54, 1, pp.9-30.
- 67.- STUIVER (M.) et BRAZIUNAS (Th.F.), 1989, Atmospheric ^{14}C and century-scale solar oscillations, *Nature*, 338, 6214, pp.405-408.
- 68.- TAINTER (J.A.), 1988, *The collapse of complex societies*, Cambridge new studies in archaeology series, Cambridge University Press, Cambridge, 250 p.
- 69.- TARDIEU (Ch.), 1990, Des millions d'années pour faire un bipède, *La Recherche*, 220, pp.492-494.
- 70.- TIXIER (J.) dir., 1989, *Technologie préhistorique*, éd.CNRS, Paris, 160 p.
- 71.- TORRENCE (R.) ed., 1989, *Time, energy and stone tools*, Cambridge University Press, Cambridge, 124 p.
- 72.- UBELAKER (D.H.), 1988, *Human skeletal remains: excavation, analysis, interpretation*, Taraxacum, Washington DC, 130 p.
- 73.- VAN DER LEEUW (S.) et TORRENCE (R.) eds., 1989, *What's new?: a closer look at the process of innovation*, Unwin Hyman, London, 256 p.
- 74.- WHEELER (M.), 1989, *Archéologie*, Edisud, Paris, 254 p.
- 75.- WHITTLE (A.), 1989, *Problems in neolithic archaeology*, Cambridge University Press, Cambridge, 232 p.
- 76.- ZOHARY (D.) et HOPF (M.), 1988, *Domestication of plants in the Old World*, Oxford University Press, Oxford, 250 p.

AFRIQUE: GENERALITES, METHODES, PALEOENVIRONNEMENT, AFRIQUE ORIENTALE, AFRIQUE AUSTRALE.

- 77.- AMBLARD (S.) et PERNES (J.), 1989, The identification of cultivated pearl millet (*Pennisetum*) amongst plant impressions on pottery from Oued Chebbi (Dhar Oualata, Mauritania), *The African archaeological review*, 7, pp.117-126.
- 78.- ANDAH (B.W.), 1987, Agricultural beginnings and early farming communities in west and central Africa, *West African Journal of Archaeology*, 17, pp.171-204.
- 79.- Association des archéologues du monde bantu: proposition de statuts (I'), 1989, *Nsi*, 6, pp.167-174.
- 80.- BAILEY (R.C.), HEAD (G.), JENIKE (M.), OWEN (B.), RECHTMAN (R.) et ZECHENTER (E.), 1989, Hunting and gathering in tropical rain forest: is it possible?, *American anthropologist*, 91, 1, pp.59-82.
- 81.- BEVILLE (G.), 1989, Le centre d'information et de documentation du CICIBA, *Nsi*, 6, pp.151-155.
- 82.- CLIST (B.) et LANFRANCHI (R.), 1989, Etat des structures de recherches archéologiques dans les Etats-Membres du CICIBA, *Nsi*, 6, pp.139-150.
- 83.- de MARET (P.), 1989, Le contexte archéologique de l'expansion bantu en Afrique Centrale, in *Actes du colloque international "les peuples bantu, migrations, expansion et identité culturelle"*, Libreville, 1-6 Avril 1985, CICIBA/l'Harmattan, Paris, t.1, pp.118-138.
- 84.- DUTOIR (O.), 1989, *Hommes fossiles du Sahara*, Ed.CNRS, Paris, 342 p.
- 85.- EGGERT (M.K.H.), 1988, Riesentumuli und Sozial-organisation: vergleichende betrachtungen zu den sogenannten "Fürstenhügeln" der späten Hallstattzeit, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 18, 3, pp.263-274.
- 86.- FREEMAN-GRENVILLE (G.S.P.), 1988, *The Swahili coast, 2nd. to 19th.centuries: islam, christianity and commerce in eastern Africa*, Variorum, London, 248 p. (réimpression).
- 87.- GIBERT (G.), 1989, Migrations et paléoclimatologie en Afrique Centrale, in *Actes du colloque international "les peuples bantu, migrations, expansion et identité culturelle"*, Libreville, 1-6 Avril 1985, CICIBA/l'Harmattan, Paris, t.1, pp.243-247.
- 88.- GIRESSE (P.) et BARUSSEAU (J.P.), 1989, Quaternary accumulation rates by hemiplagic and gravity current sedimentation on the Atlantic margin of Africa: control factors of advective and vertical flows, *Marine geology*, 89, pp.279-297.
- 89.- GREBENART (D.), 1988, *Les premiers métallurgistes en Afrique Occidentale*, Ed.Errance, Les nouvelles éditions africaines, Paris, 290 p.
- 90.- HITCHCOCK (R.K.) et EBERT (J.I.), 1989, Modeling Kalahari hunter-gatherers subsistence and settlement systems, *Anthropos*, 84, pp.47-62.
- 91.- HUBBARD (N.N.), 1989, *Holocene settlement in the western Cape, South Africa*, British Archaeological Reports, n°498, Oxford.
- 92.- HUFFMAN (Th.), 1989, Ceramics, settlements and Late Iron Age migrations, *The African Archaeological Review*, 7, pp.155-182.

- 93.- KADOMURA (H.) éd., 1989, *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo metropolitan university, Tokyo, pp.3-16 (cfr.recension bibliographique de Kadomura p.58 dans ce volume).
- 94.- MALEY (J.), 1989, L'importance de la tradition orale et des données historiques pour la reconstitution paléoclimatique du dernier millénaire sur l'Afrique nord-tropicale, in *sud-Sahara/ nord-Sahel*, catalogue d'exposition, Centre Culturel d'Abidjan éd., 227p., pp.53-57.
- 95.- MARSHALL (F.), 1989, Rethinking the role of *Bos indicus* in sub-saharan Africa, *Current anthropology*, 30, 2, pp.235-240.
- 96.- McINTOSH (R.J.), McINTOSH (S.K.) et TOGOLA (T.), 1989, People without history, *Archaeology*, 42, 107 (1), pp.74-80.
- 97.- *Milieu et les hommes: recherches comparatives et historiques dans le bassin du Lac Tchad (le)*, 1988 ORSTOM, Paris, 356p. (= Actes du 2ième. colloque Méga-Tchad, ORSTOM, Bondy, 3-4 Octobre 1985).
- 98.- NEUMANN (K.), 1989, Holocene vegetation of the eastern Sahara: charcoal from prehistoric sites, *The African Archaeological Review*, 7, pp.97-116.
- 99.- NIJEMBAZI (A.), 1988, La poterie au Burundi, *Culture et société, revue de civilisation burundaise*, X, pp.48-60.
- 100.- OKPOKO (A.I.), 1987, Early metal using communities in west Africa, *West African Journal of Archaeology*, 17, pp.205-227.
- 101.- PARKINGTON (J.) et HALL (M.), 1987, Patterning in recent radiocarbon dates from southern Africa as a reflection of prehistoric settlement and interaction, *The Journal of African History*, 28, 1, pp.1-25.
- 102.- PHILLIPSON (D.), 1989, The earliest south african pastoralists and the Early Iron Age, *Nsi*, 6, pp.127-134.
- 103.- PHILLIPSON (D.), 1989, Bantu-speaking people in southern Africa: an archaeological perspective, in *Actes du colloque international "Les peuples bantu, migrations, expansion et identité culturelle"*, Libreville, 1-6 Avril 1985, CICI/BA/l'Harmattan, Paris, t.1, pp.145-164.
- 104.- RICHTER (J.), 1988, *Studien zur Urgeschichte Namibias: Holozäne Stratigraphien im Umkreis des Brandberges*, Thèse de Doctorat, Université d'Erlangen-Nürnberg, République Fédérale d'Allemagne.
- 105.- RIPAMONTI (V.), 1988, Palaeopathology in *Australopithecus africanus*: a suggested case of a 3 million-year-old prepubertal periodontitis, *American journal of physical anthropology*, 76, pp.197-210.
- 106.- SHAW (Th.), 1989, African archaeology: looking back and looking forward, *The African Archaeological Review*, 7, pp.3-31.
- 107.- SHAW (Th.) éd., 1989, *Foods, metals and towns in african history: african adaptations in subsistence and technology*, Unwin Hyman, London, 300 p.
- 108.- SHINODA (M.) et IWASAKI (K.), 1989, Annual rainfall variability and its interhemispheric coherence in the semi-arid region of tropical Africa: with the data

updated to 1987, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.19-35.
(voir aussi compte rendu de H.Kadomura, p.58).

109.- THACKERAY (A.I.), 1989, Changing fashions in the Middle Stone Age: the stone artefact sequence from Klasies River main site, South Africa, *The African archaeological review*, 7, pp.33-57.

110.- VANSINA (J.), 1986, Do pygmies have a history ?, *Sprache und Geschichte in Afrika*, 7, 1, pp.431-445.

111.- VANSINA (J.), 1987, Vers une histoire des sociétés Mongo, *Annales Aequatoria*, 8, pp.9-57.

112.- VANSINA (J.), 1989, Western bantu traditions and the notion of tradition, *Paideuma*, 35, pp.289-300.

113.- VANSINA (J.), 1989, Deep down time: political tradition in Central Africa, *History in Africa*, 16, pp.341-362.

114.- VANSINA (J.), 1989, Expansion et identité culturelle des bantu, in *Actes du colloque international "Les peuples bantu, migrations, expansion et identité culturelle"*, Libreville, 1-6 Avril 1985, CICIBA/l'Harmattan, Paris, t.1, pp.273-289.

115.- WANDIBBA (S.), 1989, Archaeological evidence regarding the expansion of the Bantu people in east Africa, in *Actes du colloque international "Les peuples bantu, migrations, expansion et identité culturelle"*, Libreville, 1-6 Avril 1985, CICIBA/l'Harmattan, Paris, t.1, pp.139-144.

116.- WENDORF (F.), CLOSE (A.), GAUTIER (A.) et SCHILD (R.), 1990, Les débuts du pastoralisme en Egypte, *La Recherche*, 220, pp.436-442.

AFRIQUE CENTRALE ET ETATS-MEMBRES DU CICIBA.

ANGOLA

117.- ESTEVES (E.), 1989, La contribution de l'art rupestre à la redécouverte de l'héritage pré-colonial angolais, *Nsi*, 6, pp.31-32.

118.- ESTEVES (E.), 1989, Mbanza Kongo (République Populaire d'Angola), ville archéologique, *Nsi*, 6, pp.159-164.

CAMEROUN

119.- ASOMBANG (R.), 1988, *Bamenda in prehistory: the evidence from Fiye Nkwi, Mbi crater and Shum Laka rockshelters*, PhD Thesis, London University.

120.- ATANGANA (C.), 1988, *Archéologie du Cameroun méridional: étude du site d'Okolo*, Thèse de 3ième. cycle, Université de Paris I.

121.- DAVID (N.), HEIMANN (R.), KILLICK (D.) et WAYMAN (M.), 1989, Between bloomery and blast furnace: Mafa iron-smelting technology in north Cameroon, *The African Archaeological Review*, 7, pp.183-208.

122.- DAVID (N.) et MacEACHERN (A.S.), 1988, The Mandara archaeological project: preliminary results of the 1984 season, in BARRETEAU (D.) et TOURNEUX (H.) éd., *Le milieu et les hommes: recherches comparatives et historiques dans le bassin du Lac Tchad*, ORSTOM, Paris, pp.51-80 (= Actes du second colloque Méga-Tchad, ORSTOM, Bondy, Octobre 1985).

123.- DAVID (N.) et STERNER (J.), 1989, Mandara archaeological project, 1988-1989, *Nyame Akuma*, 32, pp.5-9.

124.- DONGMO (J.-L.), 1989, Colonisation agricole des pentes du Mont Oku (Cameroun), in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.183-213.

125.- ELOUGA (M.), 1989, Prospection archéologique dans la région Lékié-Mbam (sud-Cameroun), bilan et perspectives: 1983-1988, *Nsi*, 5, pp.4-8.

126.- ESSOMBA (J.-M.), 1986, Le fer dans le développement des sociétés traditionnelles du sud-Cameroun, *West African Journal of Archaeology*, 16, pp.1-24.

[= même article que Essomba, 1987, référencé in *Nsi*, 3, p.77, n°43].

127.- ESSOMBA (J.-M.), 1989, Dix ans de recherches archéologiques au Cameroun méridional (1979-1989), *Nsi*, 6, pp.33-57.

128.- GAUTHIER (J.G.), 1988, Typologie de quelques sites archéologiques du Nord-Cameroun, *Bulletin de la société d'anthropologie du sud-ouest*, 23, 4, pp.219-222.

129.- HARUKI (M.), 1989, Use of common wells and trees planted around wells in Maroua, North Cameroon, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.145-158.

130.- HOLL (A.), 1988, *Houlouf I: archéologie des sociétés protohistoriques du nord-Cameroun*, British archaeological reports, int.series, n°456, Oxford.

131.- HOLL (A.), 1988, Transition du néolithique à l'Age du Fer dans la plaine péritichadienne: le cas de Mdaga, in BARRETEAU (D.) et TOURNEUX (H.) éd., *Le milieu et les hommes: recherches comparatives et historiques dans le bassin du Lac Tchad*, ORSTOM, Paris, pp.81-109.

132.- HOLL (A.), LEVY (T.E.), LECHEVALIER (C.) et BRIDAULT (A.), 1989, Houlouf archaeological project: preliminary report 1988, *Nyame Akuma*, 31, pp.11-14.

133.- IMAGAWA (T.) et KADOMURA (H.), 1989, The "320 metre beach ridge" and ancient erg in northern Cameroon: a preliminary note, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.159-167.

134.- KADOMURA (H.) et IMAGAWA (T.), 1989, A note on landscape change in the western Grassfields and the Bamileke Plateau, West Cameroon, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.215-230.

135.- KUETE (M.), 1989, Evolution des paysages et les facteurs de réapparition des formes végétales dans le golfe de Bafia (Cameroun), in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.169-182.

136.- STERNER (J.), 1989, Who is signalling whom ? Ceramic style, ethnicity and taphonomy among the Sirak Bulahay, *Antiquity*, 63, pp.451-459.

137.- TSALEFAC, 1989, Les années sèches 1973, 1983 au Cameroun: étude comparative, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.131-144.

138.- WARNIER (J.-P.), 1988, Métallurgie du groupe Chap des Grassfields camerounais, *Muntu*, 8, pp.10-25.

CENTRAFRIQUE

139.- MOGA (J.), 1988, *Le passage du Néolithique à l'Age du Fer dans le nord-ouest centrafricain, zone Ouham-Taburo: île Te Dongé*, Mémoire de D.E.A., Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris.

140.- VIDAL (P.), 1989, Bilan des recherches archéologiques en République centrafricaine, *Nsi*, 6, pp.59-65.

CONGO

141.- EGGERT (M.K.H.) et KANIMBA MISAGO, 1987, Recherches archéologiques et ethnographiques dans les régions de l'Equateur (Zaire), de la cuvette de la Sangha et de la Likouala (Congo): rapport préliminaire, *Annales Aequatoria*, 8, pp.481-487.

142.- LANFRANCHI (R.) et MANIMA MOUBOUHA (A.), 1989, Bilan de la recherche archéologique en R.P. du Congo, 1975-1989, *Nsi*, 6, pp.67-78.

143.- PINCON (B.), 1989, Pipes et tabac en Afrique Centrale, *Pipe Magazine* (supplément à la *Revue des Tabacs*, n°362), 73, p.6.

144.- PINCON (B.), 1989, Pipes en céramique des rives du fleuve Congo, *Pipe Magazine* (supplément à la *Revue des Tabacs*, n°363), 74, p.1 et 8.

145.- SCHWARTZ (D.), DECHAMPS (R.) et GUILLET (B.), 1989, Une flore Holocène (8000 BP) découverte à Ngidi (Congo), *Nsi*, 5, pp.9-14.

GABON

146.- CLIST (B.), 1989, Bilan des premiers travaux du Département d'Archéologie du CICIBA: missions du premier semestre 1985, in *Actes du Colloque International "Les peuples bantu, migrations, expansion et identité culturelle"*, Libreville, 1-6 Avril 1985, CICIBA/l'Harmattan, Paris, t.1, pp.103-110.

147.- CLIST (B.), 1989, Archaeology in Gabon 1886-1988, *The African Archaeological Review*, 7, pp.59-95.

148.- CLIST (B.), 1989, La campagne de fouilles 1989 du site Age du Fer Ancien d'Oveng, province de l'Estuaire (Gabon), *Nsi*, 5, pp.15-18.

149.- CLIST (B.), 1989, Vestiges archéologiques de fontes du fer dans la province du Woleu-Ntem au Gabon, *Nsi*, 6, pp.79-96.

150.- DIGOMBE (L.), LOCKO (M.) et JEZEGOU (M.P.), 1989, Recherches archéologiques au Gabon du laboratoire d'archéologie de l'Université Omar Bongo, *Nsi*, 6, pp.97-101.

[même publication que: DIGOMBE (L.), JEZEGOU (M.P.) et LOCKO (M.), 1987, *Recherches archéologiques au Gabon: bilan et perspectives*, série documents, n°2, Laboratoire National d'Archéologie et d'Anthropologie, Université Omar Bongo, Libreville.].

151.- DIGOMBE (L.), SCHMIDT (P.), LOCKO (M.) et MOULEINGUI BOUKOSSOU (V.), 1989, Quelques résultats sur l'Age du Fer au Gabon, in *Actes du colloque international "Les peuples bantu, migrations, expansion et identité culturelle"*, Libreville, 1-6 Avril 1985, CICIBA/l'Harmattan, Paris, t.1, pp.111-117.

152.- L' HOUR (M.), 1989, Naufrage d'un navire "expérimental" de l'Oost-Indische Compagnie: le Mauritius (1609), *Neptunia*, 173, pp.14-25.

X 153.- LOCKO (M.), 1988, La recherche archéologique à l'Université Omar Bongo: bilan scientifique, *Muntu*, 8, pp.26-44.

154.- LOCKO (M.), 1989, Nouvelles dates pour le site paléolithique de Ndendé (Gabon), *Nsi*, 5, pp.19-22.

155.- OSLISLY (R.), 1989, Les gravures rupestres de la vallée de l'Ogooué, *Nsi*, 6, pp.103-113.

X 156.- PEYROT (B.), 1989, Paléoécologie du Gabon à 15.000 BP: situation théorique et implications sur la paléoécologie de la fin du Pléistocène, *Nsi*, 6, pp.115-125.

RWANDA

157.- CELIS (G.R.), 1989, La métallurgie traditionnelle au Burundi, au Rwanda et au Buha: essai de synthèse, *Anthropos*, 84, pp.25-46.

158.- HEREMANS (R.) et SIMON (Ph.), 1987, Découverte d'une tombe récente en préfecture de Ruhengeri (Rwanda), *Etudes Rwandaises, série Lettres et Sciences Humaines*, 1, 4, pp.416-438.

159.- VAN GRUNDERBEEK (M.Cl.), 1988, Essai d'étude typologique de céramique Urewe de la région des collines au Burundi et Rwanda, *Azania*, XXIII, pp.11-55.

ZAIRE

160.- CHILDS (S.T.), DEWEY (W.), MUYA wa BITANKO KAMWANGA, et de MARET (P.), 1989, Iron and Stone Age research in Shaba province, Zaïre: an interdisciplinary and international effort, *Nyame Akuma*, 32, pp.54-59.

161.- EGGERT (M.K.H.), 1988, Archäologie und Keramikethnographie im Äquatorialen Regenwald Zaïres, in VOSSEN (R.) éd., *Töpferei- und Keramikforschung, Band 1: Töpfereiforschung zwischen Archäologie und Entwicklungspolitik*, Dr.Rudolf Habelt GmbH., Bonn, pp.25-38.

162.- HARRIS (J.) et SPANG (T.W.), 1989, Palaeolithic studies in the Lusso beds, upper Semliki valley, *Nyame Akuma*, 31, pp.40-43.

163.- HARRIS (J.), WILLIAMSON (P.G.), VERNIERS (J.), TAPPEN (M.J.), STEWART (K.), HELGREN (D.), de HEINZELIN (J.), BOAZ (N.T.) et BELLOMO (R.V.), 1987, Late Pliocene hominid occupation in Central Africa: the setting, context and character of the Senga 5A site, Zaïre, *Journal of human evolution*, 16, pp.701-728.

164.- KANIMBA MISAGO, 1989, Recherches archéologiques dans la vallée de la haute Semliki (Zaïre), *Nsi*, 5, pp.23-29.

165.- ORBAN (R.), PROCUREUR (F.), SEMAL (P.) et de MARET (P.), 1988, Observations sur les dents de squelettes protohistoriques provenant de l'Upemba (Zaïre), *Bulletin de la société royale belge d'anthropologie et de préhistoire*, 99, pp.61-80.

ZAMBIE

166.- BINGHAM (M.G.), 1989, Report on an exploratory expedition to Kabompo, north-western province of Zambia, 17-20 July 1987, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.121-124.

167.- BISSON (M.S.), 1989, Continuity and discontinuity in Copperbelt and north-western province ceramic sequences, *Nyame Akuma*, 31, pp.43-46.

168.- HUCKABAY (J.D.), Man and the disappearance of zambian dry evergreen forest, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.89-106.

169.- IWASAKI (K.) et SHINODA (M.), 1989, Climatic environments of Zambia, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.43-54.

170.- MUSONDA (F.), 1989, Cultural and social patterning in economic activities and their implications to archaeological interpretation: a case from the Kafue basin, Zambia, *African Studies Journal*.

171.- MUSONDA (F.), 1989, Archaeological reconnaissance for evidence of early man in the Victoria Falls area, Zambia, *Nsi*, 5, pp.30-32.

172.- MUSONDA (F.), 1989, Are modern hunter-gatherers "living fossils" or early hominids? *Zambia Museums Journal*, 7, pp.152-160.

173.- MUSONDA (F.), 1989, Preliminary report on excavations at Cinshinshi Rockshelter, Mkushi district, *The Livingstone Museum Newsletter*, II, 1, pp.39-44.

174.- ROBERTSON (J.H.), 1989, A new Early Iron Age pottery tradition from south-central Africa, *Nyame Akuma*, 32, pp.59-64.

175.- TAKEUCHI (K.), 1989, Comparative study of forest and woodland communities in the north-western province of Zambia, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, 107-120.

176.- TAMURA (T.), 1989, Landform development on the eastern margin of the Kalahari sands of northwestern Zambia, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.55-75.

177.- YAGI (H.), 1989, Genetic characteristics of soils developed at the margin of the Kalahari sands in the north-western province of Zambia, in KADOMURA (H.) éd., *Savannization processes in tropical Africa, I*, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, pp.77-88.

Nsi 7, 1990, pp.50-54.

**A REPORT OF TAGELAQP/SAPITA PROGRAMME: SAVANNIZATION
PROCESSES IN TROPICAL AFRICA.**

H.KADOMURA, Department of geography, Faculty of Science, Tokyo Metropolitan
University, Setagaya, Tokyo 158, Japon.

As an extension of the "Tropical african geomorphology and late-Quaternary palaeoenvironments research project" (TAGELAQP), we started a multi-disciplinary research programme that emphasizes investigations of "savannization processes" in tropical Africa (SAPITA) in 1987. The term "savannization" used here includes both natural and anthropogenic processes through which various types of savanna landscape have been created and maintained, as well as processes of land and vegetation degradation, i.e. "desertification" in a broad sense. The term "savannization" used here, likewise "desertification", not only implies the transformation of forest vegetation into savannas or savannalike landscapes but also connotes the ecological degradation of forested areas caused by clearance, burning, improper cultivation, etc. ..., resulting in accelerated soil erosion and impoverishment of soil productivity.

A comprehensive review on the topic and the papers based on the results obtained from the 1987/1988 season field research work carried out in Zambia and Cameroon in collaboration with the counterparts from the two countries were shaped into a publication, "Savannization processes in tropical Africa I" (TAGELAPQ/SAPITA, n°1, 1989) [1].

This article summarizes the main results described in this publication by chapters.

1. History of savannization [2].

From a review on previous studies on the origin and ages of african savannas the following conclusion can be drawn:
in tropical Africa the first sign of human impact on the forest vegetation dates back to 3,000-2,000 years B.P.. Deforestation has intensified since c.1,000 years B.P. in many areas. However, these dates do not necessarily indicate the onset of savannization towards the present-day savannas in a certain area because under the conditions of subtle human impact the natural ecological potential allows reforestation. On the other hand, there is little doubt that anthropogenic savannas, originally created by ancient human activities and still so maintained, exist in some areas, just as relict savannas originated naturally during the last glacial xeric phase in tropical Africa. So far available knowledge is too limited to reconstruct a detailed history of savannization in a particular area.

2. Climatological studies.

a) Rainfall variability over african savannas [3].

Annual rainfall variability in the semi-arid region of 200-800 mm.annual rainfall in tropical Africa was investigated using the data set updated to 1987. An interhemispheric concurrence of rainfall variation is found between the western Sahel and the northeastern Kalahari in the drought periods of the early 1910s, from the late 1960s to the early 1970s, and in the early 1980s. In the northern hemisphere rainfall continued to decrease until the mid-1980s, along with the retraction of the rainfall zone.

b) Recent drought in Zambia [4].

In Zambia, the 1983-1984 season is a typical dry year in the drought episode of the 1980s. Rainfall is below normal all over the nation except for some regions in the northeastern part of Zambia. A large negative anomaly is widespread in the southern part, and the annual rainfall did not reach 500 mm. at Livingstone and Feira. The large negative anomaly is also found in the northern part of the country, and annual rainfall did not reach 1200 mm. at Mwinilunga and Kawamwa. The decrease in rainy days is great particularly in the southern part of Zambia and had a strong impact not only on agricultural production but also on natural vegetation, accelerating savannization.

c) Recent drought in Cameroon and adjacent areas [5].

A comparison of the two recent proximal dry years, 1973 and 1983, shows that the western edge of the great african basin was less influenced by the climatic hazards observed elsewhere within the cameroonian territory. This phenomenon is attributed to the congolian monsoon air mass which derived a fair percentage of its humidity from the closed forests. The influential role of this congolian monsoon air mass has often been overlooked in the previous studies of the Cameroon climate.

3. Geocological studies.

a) Landform development on the Kalahari sands (north east Zambia). [6].

The sequence of geomorphic processes and associated weathering was investigated in the area around Kabompo, northeastern Zambia, in relation to climatic change and human impact. The last significant eolian sand mobilization and fluvial erosion/deposition are tentatively correlated to the arid phase at c.20,000 years B.P. and to the humid phase c.10,000 years B.P., respectively. The difference in underlying geology, in particular the presence or absence of eolian sand cover, has brought about different geomorphological responses to climatic change, and has resulted in contrasting soils which have invited differentiated human impact on vegetation.

b) Soils over the Kalahari sands (north east Zambia).[7].

Aerosols under dry evergreen forest are well developed with a root mat at their surfaces, while those under Kalahari woodland are poorly developed and largely lacking a root mat. The degree of root mat development in the Kalahari Sands area seems to be closely related to the degree of human influence on the soil surface and forest.

c) Man and the disappearance of zambezian dry evergreen forest [8].

Although there is some evidence for Early Iron Age forest clearance in and around Zambia, this was not extensive. It was only in the last 800-400 years, i.e. after the arrival of Later Iron Age peoples using axes to fell, pollard and burn trees to plant finger-millet in the wood ash - "citimene" system of bush-fallow ash culture - that zambezian dry evergreen forest became the focus of man's burning and clearing. Iron-smelting also contributed considerably to forest destruction. Dry evergreen forest now exists only on the Kalahari Sands or where the forest has been protected. Because of their great biological interest, remaining fragments of zambezian dry evergreen forest must be conserved.

d) Structure and environment of Miombo Woodland (north east Zambia).[9].

Miombo Woodland has been strongly influenced by frequent burning and landsurface disturbance. With the increase of human impact, trees composing the vegetation community tend to decrease their height and density, from dry evergreen forest to Miombo Woodland. Small remnants of dry evergreen forest are always found on the Kalahari Sands which are not suitable for cultivation because of their low water holding capacity and oligotrophic soil condition. In contrast, Miombo Woodland widespread over the areas of ferralsols and has been continuously used by slash-and-burn cultivation.

e) Role of trees planted around wells in Maroua (north Cameroon) [10].

In the Maroua area, with the progress of recent drought which culminated in 1984, rivers dried up during the dry season and common wells have become more and more important to secure the people and the domestic animals. Persistent drought has accelerated vegetation degradation, particularly in the areas around wells due to the concentration of domestic animals. Trees planted around wells are of drought-resistant species and have played an important role for the life of people and animals by indicating the location of wells, giving the shade, etc.

f) The "320 metre beach ridge and ancient erg (north Cameroon). [11].

With a view to establish a baseline used for reconstructing Holocene histories of savannization and desertification with the climatic changes in the backdrop, a preliminary survey on the origins and ages of the Palaeo-Tchad "320 metres beach ridge" and ancient erg (old dunes) was carried out. A radiocarbon date of charcoal fragment collected from the upper part of an old dune at Kalfou indicates that the remobilization of sand dunes occurred shortly before 4,500 years B.P., corresponding with the onset of late Holocene aridification. However, available data are too limited to establish a chronological foundation of environmental history.

g) Savanna landscape of the Bafia area (south Cameroon). [12].

The Bafia depression, an enclosed topography in the middle course of the Sanaga occupies a special position in the forest and savanna contact zone. While savannas grow on the lower elevation, forest spots are found on the summit of hills. This vegetation pattern has been caused not by climate nor edaphic condition but forest clearance and cultivation. Studies of aerial photographs dating back to 1948 and 1951 reveal the great role played by farmers in the savannization process in the last 30 to 40 years. After deforestation, bush fires and edaphic conditions have contributed to the maintenance of grass-dominated savanna landscape.

h) Deforestation of Mount Oku (west Cameroon). [13].

The forest of Mount Oku, a dissected volcano towering over the west Cameroon highlands with an altitude of 3,011 metres, has been acceleratedly cleared to make way for cultivation of food crops in the last 40 years. Between 1963 and 1983, 3,000 hectares of forest have disappeared and only 7,000 hectares now remain. Although the techniques, means of access to the land, and the crops cultivated differ from group to group, the aim for the exploitation is twofold, for feeding growing local population and for cash cropping. There is urgent need to conserve the forest as well as soils along the steep slopes.

i) Genesis and ages of problematic landscapes in west Cameroon. [14].

There is general agreement that both the domestic landscape of the Bamileke plateau and the treeless landscape of the western Grassfields have been derived from forest vegetation. Direct evidence and data indicating as to when and how it disappeared are still very fragmentary. In an attempt to reconstruct environmental histories of these landscapes by means of palynological study, valley head swamp deposits were cored at three localities. Before presenting the results of pollen analytical study, the landscape characteristics around the coring sites and a preliminary interpretation of landscape change were described on the basis of lithofacies analysis. The core from Baham, near Bafoussam, suggests accelerated sedimentation during the latest Pleistocene/early Holocene and mid-Holocene; the latter probably caused by forest clearance for agriculture. A radiocarbon date obtained from a core drilled near to Shum Laka rockshelter indicates that accelerated sedimentation began c.2,700 years B.P.. However these speculations should be confirmed and reassessed by the results of ongoing pollen analytical study and radiocarbon datings.

An observation on a cattle-grazed *Sporobolus* grassland slope shows that soil and vegetation degradation, induced by combined effects of burning, browsing and stamping, has occurred in close relation with the morphology of slope units and their topographic position.

4. Concluding remarks.

Most of the results described above are preliminary in nature and require further analysis and investigation. The TAGELAQP/SAPITA Programme is an ongoing project; the second field research work was carried out from July to November 1989 in Zambia and Cameroon and the third field work is scheduled to be conducted in the 1990/1991 season in Zimbabwe and Cameroon. The final report of the programme is planned to be published in March 1992.

Acknowledgments:

The 1987/1988 season of the TAGELAQP/SAPITA programme in Zambia was carried out under the authorization of the Institute for African Studies, the University of Zambia, in collaboration with the Geography Department. In Cameroon the fieldwork was permitted by the Institute of Human Sciences (I.S.H.), the Ministry of Higher Education, Computer Sciences and Scientific Research (MESIRES) and was carried out in collaboration with the National Geographic Centre of the I.S.H. and the Geography Department of the Yaoundé University.

REFERENCES:

- [1]: Kadomura (H.), éd., 1989, *Savannization processes in tropical Africa*, TAGELAQP/SAPITA, n°1, Department of Geography, Tokyo Metropolitan University, Tokyo, 230 p. (= Occasional study, n°17, Zambia Geographical Association).
- [2]: Kadomura (H.), 1989, Savannization in tropical Africa, *Ibid.*, pp.3-16.
- [3]: Shinoda (M.) and Iwasaki (K.), 1989, Annual rainfall variability and its interhemispheric coherence in the semi-arid region of tropical Africa, with the data updated to 1987, *Ibid.*, pp.19-35.
- [4]: Iwasaki (K.) and Shinoda (M.), 1989, Climatic environments of Zambia, *Ibid.*, pp.43-54.

- [5]: **Tsalefac (1989)**, Les années sèches 1973, 1983 au Cameroun: étude comparative, *Ibid.*, pp.131-144.
- [6]: **Tamura (T.)**, 1989, Landform development on the eastern margin of the Kalahari Sands of northwestern Zambia, *Ibid.*, pp.55-76.
- [7]: **Yagi (H.)**, 1989, Genetic characteristics of soils developed at the margin of the Kalahari sands in the north-western province of Zambia, *Ibid.*, pp.77-88.
- [8]: **Huckabay (J.D.)**, 1989, Man and the disappearance of zambezian dry evergreen forest, *Ibid.*, pp.89-106.
- [9]: **Takeuchi (K.)**, 1989, Comparative study of forest and woodland communities in the north-western province of Zambia, *Ibid.*, pp.107-120.
- [10]: **Haruki (M.)**, 1989, Use of common wells and trees planted around wells in Maroua, North Cameroon, *Ibid.*, pp.145-158.
- [11]: **Imagawa (T.) and Kadomura (H.)**, 1989, The "320 metres beach ridge" and ancient erg in northern Cameroon: a preliminary note, *Ibid.*, pp.159-167.
- [12]: **Kuete (M.)**, 1989, Evolution des paysages et facteurs de réapparition actuelle des formations végétales dans le golfe de Bafia (Cameroun), *Ibid.*, pp.169-182.
- [13]: **Dongmo (J.-L.)**, 1989, Colonisation agricole des pentes du Mont Oku (Cameroun), *Ibid.*, pp.183-213
- [14]: **Kadomura (H.) and Imagawa (T.)**, 1989, A note on the landscape change in the western Grassfields and the Bamileke plateau, west Cameroon Highlands, *Ibid.*, pp.215-230.

**3. MEMOIRES ET THESES CONCERNANT L'ARCHEOLOGIE DE L'AFRIQUE
CENTRALE, ORIENTALE ET AUSTRALE/MASTERS OF ARTS AND
PHILOSOPHICAL DOCTORATES RELATING TO ARCHAEOLOGY OF
CENTRAL, EASTERN AND SOUTHERN AFRICA: I.**

A partir de ce numéro de Nsi nous vous communiquerons l'ensemble des mémoires et thèses soutenu sur l'archéologie de l'Afrique centrale, orientale, australe, de Madagascar et des Comores. Vingt-trois pays sont concernés: Afrique du Sud, Angola, Burundi, Botswana, Cameroun, Centrafrique, Comores, Congo, Gabon, Guinée-Equatoriale, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mozambique, Namibie, Ouganda, Rwanda, Swaziland, Tanzanie, Zaïre, Zambie, Zimbabwe.

Les listes vous seront présentées soit par pays, soit par université et pays suivant les résultats de nos enquêtes.

Par la suite, l'ensemble sera regroupé pour former un numéro de la Série Documents du Département d'Archéologie du CICIBA, et présenté par pays, par auteur et par université avec index thématiques.

Pour cette première livraison, nous avons été aidé dans notre travail de compilation par le professeur Pierre de Maret de l'Université Libre de Bruxelles que nous remercions ici.

B.CLIST et R.LANFRANCHI.

I. MEMOIRES ET THESES SOUTENUS A L'UNIVERSITE LIBRE DE BRUXELLES, BELGIQUE.
--

Nota Bene: Le Mémoire de Licence en Belgique est équivalent en France au Mémoire de Maîtrise.

1. Régional.

1. de BUSSCHERE (P.), 1988, *Analyse des données archéologiques, ethnographiques et historiques relatives aux circuits d'échanges dans l'ancien royaume Kongo*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2 vols., 136p., 40pl.
2. de MARET (P.), 1973, *Le forgeron dans le monde bantou, statut, technique et symbolisme*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 110 p., 9 photo., 3 figs.
3. DEQUESNE (J.), 1987, *Origine des sociétés complexes et des villes. Quelques exemples ouest-africains*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 141 p.
4. DERASSE (J.), 1980, *Aspects du rôle rituel, social et politique du forgeron dans quelques populations d'Afrique Occidentale*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 124 p., 2 cartes, 3 figs.
5. DUBRUNFAUT (P.), 1984, *Armes à feu de traite en Afrique Noire, aspects technique, artistique et ethnologique: proposition d'une typologie*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2 vols., 110 p., 168 pl.
6. GINS (A.), 1987, *Urbanisme et architecture dans l'ancien royaume Kongo et les régions avoisinantes*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2 vols., 187p., 40pl.
7. RAES (N.), 1987, *Les croisettes de cuivre en Afrique Centrale: approches archéologique, historique et ethnographique*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 161 p.
8. THIRY (G.), 1987, *Les techniques de fonte des métaux en Afrique Centrale*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 151 p.

2.CAMEROUN.

9. CLAES (P.), 1985, *Contribution à l'étude de céramiques anciennes des environs de Yaoundé*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2 vols., 158p., 40 pl

3.ZAIRE.

10. BLANKOFF (B.), 1958, *La préhistoire au Congo belge et au Rwanda-Urundi*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles.

11. CAHEN (D.), 1973, *Le site archéologique de la Kamoa (région du Shaba, République du Zaïre). De l'Age de la Pierre Ancien à l'Age du Fer*, Thèse de Doctorat, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 3 vols., 395 p., 68 pl.
12. CLIST (B.), 1982, *Etude archéologique du matériel de la mission M.Bequaert de 1950-1952 au Bas-Zaïre*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2 vols., 173p., 56 pl.
13. de MARET (P.), 1972, *Etude d'une collection de céramiques protohistoriques du Bas-Zaïre*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 4 vols., 117 p., 380 pl.
14. de MARET (P.), 1978, *Chronologie de l'Age du Fer dans la dépression de l'Upemba en République du Zaïre*, Thèse de Doctorat, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 3 vols., 442 p., 78 pl.
15. DESMAELE (N.), 1989, *Etude du matériel funéraire du cimetière de Katoto (Shaba, Zaïre)*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2 vols., 139p., 16pl.
16. GOSSELAIN (O.), 1988, *Sakusi: fouille d'un premier village du néolithique et de l'Age des Métaux au Zaïre. Analyse de la céramique*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 176 p., 33 fig.
17. PIEROT (F.), 1987, *Etude ethnoarchéologique du site de Mashita Mbanza (Zaïre)*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2 vols., 258 p., 103 pl.
18. ROCHETTE (D.), 1989, *Etude du site archéologique de Kingabwa (Kinshasa, Zaïre)*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 213 p., 77 pl.
19. SHAJE a TSHILUILA, 1986, *A la mémoire des ancêtres. Le grand art funéraire Kongo, son contexte social et historique*, Thèse de Doctorat, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 3 vols., 489 p., 109 pl.
20. VAN KALCK (M.), 1987, *Hypothèses et certitudes: les porte-flèches du sud-est zaïrois, Zambie et régions limitrophes*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2 vols., 79 p., 62 pl.
21. ZEEBROECK (R.), 1976, *La monnaie dans le monde Bantou: le cas des Luba du Shaba*, Mémoire de Licence, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 107 p., 9 photo., 3 figs.

Ces travaux sont consultables à la Bibliothèque des Sciences Humaines de l'Université Libre de Bruxelles et à la Section de Préhistoire et d'Archéologie du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Belgique.

II. MEMOIRES ET THESES CONSACRES A LA REPUBLIQUE DU GABON .

1. **ASSEKO NDONG (A.)**, 1988, *Essai d'une approche ethnoarchéologique sur la métallurgie du fer dans la province du Woleu-Ntem*, Université Omar Bongo, Libreville, 161 p.
2. **ISSEMBE (A.)**, 1984, *Les industries traditionnelles des métaux dans le Haut-Ogooué*, Mémoire de maîtrise, Université Omar Bongo, Libreville.
3. **ISSEMBE (A.)**, 1986, *Les sites à industries métallurgiques du Haut-Ogooué*, Mémoire de D.E.A., Université de Paris I, Paris.
4. **KOGOU MBOULA (H.)**, 1985, *Inventaire des sites archéologiques dans le Département de la Lébombi-Leyou (Moanda), Haut-Ogooué*, Mémoire de maîtrise, Université Omar Bongo, Libreville, 211 p.
5. **OSLISLY (R.)**, 1986, *Archéologie des enclaves savaniques du Moyen-Ogooué (République du Gabon)*, Mémoire de D.E.A., Université de Paris I, Paris, 132 p.

On rappellera afin d'être exhaustif l'existence de trois rapports de licence (3ième. année universitaire) présentés à l'Université Omar Bongo:

1. **MIHINDOU (P.)**, 1985, *Contribution à l'étude de la céramique ancienne au Gabon*, Rapport de licence, Université Omar Bongo, Libreville, 67 p.
2. **NGUIMBY MANGOALA (V.)**, 1989, *Recherches archéologiques dans la commune de Libreville de Mindoubé-Est à Terre Nouvelle*, Rapport de licence, Université Omar Bongo, 47 p.
3. **RIGHOU (I.N.)**, 1989, *La matière première dans l'industrie lithique préhistorique de la Ngounié et la Nyanga*, Rapport de licence, Université Omar Bongo, Libreville, 51 p.

La totalité de ces travaux sont consultables - à l'exception de ceux d'A.Issembe - au Département d'Archéologie du CICIBA à Libreville, Gabon.

III. MEMOIRES ET THESES CONSACRES A LA REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO.
--

1. **EMPHOUX (J.P.)** 1982, *Archéologie du Sud de la République Populaire du Congo*, Thèse de 3 ième. cycle, Paris I, 153 p., LIV pages.
2. **GAMPACKA-LIKIBI (F.)**, 1982, *Première approche archéologique du plateau Koukouya (République Populaire du Congo)*, Mémoire de D.E.S., Université M.Ngouabi, Brazzaville, 178p.
3. **GANFOUM (J.M.)** 1983, *La métallurgie traditionnelle du fer chez les Teke du plateau Koukouya*, Mémoire de D.E.S., Université M.Ngouabi, Brazzaville, 158p.
4. **LANFRANCHI (R.)** 1979, *Recherches préhistoriques dans la moyenne vallée du Niari (République Populaire du Congo)*, Thèse de 3 ième. cycle, Université de Paris I, Paris, 2 vols., 675 p.
5. **LANFRANCHI-SALVI (C.)** 1984, *Etude des gisements préhistoriques de Brazzaville et de Kinshasa (R.P. du Congo et R.D. du Zaïre)*, Thèse de 3 ième. cycle, Université de Paris I, Paris, 246 p.
6. **LOUZOLO (C.)**, 1986, *La métallurgie traditionnelle dans la haute vallée de la Loudima*, Mémoire de D.E.S., Université M.Ngouabi, Brazzaville, 159p.
7. **MPIKA (L.)**, 1986, *La céramique traditionnelle des Kongo de la région de Boko, XVIII ième.-XX ième siècles*, Mémoire de D.E.S., Université M.Ngouabi, Brazzaville, 369p.
8. **PINCON (B.)** 1984, *La céramique traditionnelle des Teke de la région de Zanaga (XIX ième.-XX ième. siècles)*, Mémoire de D.E.S., Université M.Ngouabi, Brazzaville, 247p.
9. **TCHAGO (B.)**, 1986, *Etude des gisements préhistoriques de surface dans la région de Missafou*, Mémoire de D.E.S., Université M.Ngouabi, Brazzaville, 112p.

Ces travaux sont consultables au Centre de Documentation du CICIBA à Libreville, Gabon.

IV.MEMOIRES ET THESES CONSACRES A LA REPUBLIQUE DE ZAMBIE.

1. AUSTIN (J.K.), 1983, *Investigations of upper Pleistocene fossil hominid tibiae (Zambia)*, PhD thesis, University of California, Los Angeles.
2. BISSON (M.A.), 1977, *The prehistoric coppermines of Zambia*, PhD thesis, University of California, Santa Barbara.
3. BOWER (J.R.F.), 1973, *Early cultures in sub-saharan Africa, with special reference to southern Africa*, PhD thesis, Northwestern University.
4. CHELLAH (M.N.), 1983, *An approach to planning for the Livingstone Museum in Zambia*, M.A.thesis, Sangamon State University.
5. CLARK (J.D.), 1951, *Part I: the Stone Age in northern Rhodesia, Part II: the prehistoric cultures of the Horn of Africa*, PhD thesis, Cambridge university.
6. FAGAN (B.M.), 1964, *Some Iron Age cultures of the southern province, northern Rhodesia, with particular reference to the Kalomo culture*, PhD thesis, Cambridge university.
7. FULLER (C.E.), 1955, *An ethno-historic study of continuity and change in Gwembe culture*, PhD thesis, Northwestern University.
8. KATANEKWA (N.M.), 1977, *The Iron Age sequence in the Machili valley of south-western Zambia*, M.A. Thesis, University of Birmingham.
9. LAWTON (R.), 1961, *Palaeo-ecological studies in northern Rhodesia*, M.Sc.thesis, Oxford university.
10. MILLER (S.E.F.), 1969, *The Nachikufan industries of Later Stone Age in Zambia*, PhD thesis, University of California, Los Angeles.
11. MUSONDA (F.B.), 1983, *Aspects of the prehistory of the Lunsemfwa drainage basin, Zambia, during the last 20.000 years*, PhD thesis, University of California, Berkeley.
12. PHILLIPSON (L.), 1975, *Survey of upper Pleistocene and Holocene industries in the upper Zambezi valley, Zambia*, PhD thesis, University of California, Berkeley.
13. QUICK (C.), 1947, *"Doctor of hammerstone" (Danga ya Lubwe): a study of the smelting and smithing methods of the Bena Chishinga of Northern Rhodesia*, M.Sc.thesis, University of Wales.
14. REYNOLDS (B.G.R.), 1963, *A study of the material culture of the Gwembe valley, with special reference to that of the valley Tonga*, M.Sc.thesis, Cambridge university.
15. SAVAGE (D.K.), 1983, *Identifying industries in south-Central Africa: the zambian Wilton example*, PhD thesis, University of California, Berkeley.
16. UTTING (J.), 1970, *Karoo stratigraphy and palynology of the upper Luangwa valley, and lower Karoo palynology of the mid-Zambezi valley, Zambia*, PhD thesis, University of Sheffield.
17. VOGEL (J.O.), 1975, *The Iron Age cultures in southern Zambia*, PhD thesis, Oxford university.

**4. COLLOQUES ET CONGRES/CONGRESSES AND COLLOQUIUMS ALREADY
HELD.**

**1. PREMIERE REUNION D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE PRE-COLONIALE,
LISBONNE, 23-26 OCTOBRE 1989.**

Le Centre de Préhistoire et d'Archéologie de l'Institut de Recherche Scientifique Tropical (I.I.C.T.) de Lisbonne au Portugal a organisé du 23 au 26 Octobre 1989 une première réunion où ont été invités des scientifiques des états lusophones suivant: Angola, Brésil, Cap-Vert, Guinée Bissau, Macao, Mozambique, Sao Thomé et Principe, Timor. En outre, trois chercheurs du CICIBA inscrits à la réunion n'ont pu y participer.

Trois grands thèmes y ont été débattus:

A.- Témoins archéologiques, relevés ethno-archéologiques et anthropologiques, sources historiographiques des projets de recherche réalisés ou en cours.

B.- Objectifs, méthodes et politiques adaptés à la programmation et l'exécution des projets de recherche.

C.- Processus de coopération inter-disciplinaire et inter-régional; actions de vulgarisation des connaissances scientifiques.

Les communications suivantes étaient prévues:

Thème A:

R.T.Duarte (Mozambique), Algumas considerações sobre os projectos de investigação arqueologica em curso em Moçambique.

A.de Aguiar (Sao Thomé et Principe), Sao Thomé e Principe: uma arqueologia para a identidade.

F.L.Cardoso (Guinée-Bissau), A arqueologia na Guiné-Bissau-passado e perspectivas.

J.Barros Duarte (Timor), Timor pre-colonial.

H.M.Abranches (Angola), Relatorio sobre as escavações de Kitala e Kamabanga, litoral de Luanda.

P.Noronha (Inde), Levantamento arqueologico de velha Goa e tentativas para a sua conservação.

A.Cavaleiro Paixao (Portugal), Levantamento arqueologico das ruínas da igreja de Sao Paulo, Macau.

F.de Camargo-Moro (Brésil), O especimem, o artefacto e as fontes documentais escritas, uma complementação.

L.Pais Pinto (Angola), O Acheulense e as praias elevadas de Benguela. Vestigios do ferro no litoral de Benguela.

M.F.Ramos (Portugal), Manifestações tardias da arte rupestre "prehistorica" em Angola.

B.Clist et R.Lanfranchi (CICIBA), Contribution à l'étude de la sédentarisation en République Populaire d'Angola.

S.Souindoula (CICIBA), Mbanza Soyo: pesquisas arqueologicas.

A.Mesquitela Lima (Portugal), Amuralhados ditos Zimbabwé de Angola.

G.Kubik (Autriche), Archaeological excavations and african music history.

J.Morais et L.Ferrao (Portugal), Arqueologia e fontes historiograficas em Moçambique.

A.Rita-Ferreira (Portugal), Alguns aspectos materiais da civilização Swahili em Moçambique.

C.L.Bento (Portugal), A posição geopolítica e estratégica das ilhas de Quirimba-as fortificações de alguns dos seus portos de escala (sec.XVI-XIX).

A.Ambrosio (Portugal), O danço Congo de Sao Tomé, e as suas origens.

I.F.de Barros et M.A.Cruz (Portugal), Revoltas de escravos em S.Tomé no sec.XVI.

G.Kubik (Autriche), Tusona ideographs in eastern Angola.

M.Dias (Portugal), Nota sobre um almofariz horizontal da provincia do Congo, Angola.

I.Cruz e Almeida et A.Lino Rodrigo (Portugal), Antropologia e zoologia africanas no Manuelino de Belem.

Thème B:

R.T.Duarte (Mozambique), Algumas considerações sobre uma terminologia para descrição de espólios arqueológicos.

M.da Conceição et M.Rodrigues (Portugal), Informatica e bases de dados. Aplicação a algumas comunidades que habitaram junto aos Rios da Guiné.

T.Sena (Macao), Projecto de pesquisa e publicação bilingue de fontes comparadas para a historia de Macau: objectivos, metodologia e execução.

P.Sinclair (Suède), Urban origins in eastern Africa: a regional cooperation programme in african archaeology and related disciplines.

Thème C:

R.Lanfranchi et B.Clist (CICIBA), L'originalité du CICIBA en matière d'archéologie.

A.Y.Casal (Portugal), Arqueologia e antropologia. Perspectivas de interdisciplinariedade.

M.L.C.de Matos (Portugal), Tradição oral e cooperação.

Les communications présentées à cette réunion seront publiées dans la revue *Leba* en 1990.

2. CONFERENCE IN HONOUR OF PROFESSOR THURSTAN SHAW AND FIFTY YEARS OF ARCHAEOLOGY IN AFRICA, NOVEMBER 19-23 1989, IBADAN, NIGERIA.

La réunion d'Ibadan a réuni au mois de Novembre dernier 103 archéologues et chercheurs du Bénin, du Botswana, de Côte d'Ivoire, des Etats-Unis, de France, du Ghana, de Grande-Bretagne, d'Italie, du Nigéria, de la République Fédérale d'Allemagne, de Suède, de Tanzanie, du Togo, du Zimbabwe.

Le CICIBA, invité et ayant confirmé sa venue, n'a pas participé à cette conférence.

Plusieurs thèmes ont été discutés au cours de ces journées.

Le premier jour, le 20 Novembre, a été consacré au cours de la séance plénière à:

"Archaeology and the cultural history of Africa: the state of the discipline".

Le 21 Novembre 3 sessions ont été organisées:

- Session n°1:

"Thurstan Shaw, the pioneers and the archaeology of Africa especially West Africa"; - "Hominid origins and dispersal"; - "Hunting and gathering"; - "Farming and metallurgy"; - "Language and population"; - "History, ethnoarchaeology and ethnohistory".

- Session n°2:

"Environmental archaeology in Africa"; - "Geoarchaeology"; - "Palaeoclimate"; - "Palynology"; - "Palaeontology".

- Session n°3:

"Society and ecology in Africa"; - "ecological anthropology"; - "science and technology"; - "settlements and land use"; - "cultural ideology and practice".

La journée du 22 Novembre a été consacré aux thèmes suivants:

- Session n°1:

"Public archaeology and cultural resource management in Africa"; - "Survey and salvage archaeology"; - "resource conservation and development"; - "tourism"; - "communication of cultural information"; - "museums"; - "legislation and training".

- Session n°2:

"African cultural history"; - "art, material culture, oral tradition and ethnohistorical perspectives".

- Session n°3:

"The emergence of civilizations and development of complex societies in Africa".

La journée du 23 Novembre, outre les excursions sur le terrain aux chantiers archéologiques d'Ita Yemoo, de Lafogido, d'Igbo-Ukwu, a été consacrée à une session de clôture:

- "Problems, prospects and future directions for african archaeology and anthropology as resource management disciplines whose primary concern is societal development".

De nombreuses communications ont été faites au cours de toutes ces sessions. Celles qui concernent l'archéologie sont les suivantes:

- **Nurudeen Abubakar**, Historical archaeology and the bridging of the gap in our knowledge of the iron industry.
- **Comlan Adagba**, Recherche préhistorique en République Populaire du Bénin et du Togo: état de la question.
- **Alexis Adande**, Patrimoine culturel, archéologie et éducation.
- **M.O.Adesina**, Archaeological work in Katsina.
- **Dola A.Aguigah**, Pavements et dallages dans les régions du golfe du Bénin: le cas du Togo.
- **M.S.Akuffo et F.W.B.Akuffo**, Problems and future directions for Zambia's archaeology with reference to social development.
- **John Alexander**, Frontier theory and the beginning of farming in west Africa.
- **Muhmmad Kabir Aliyu**, Archaeology and early history of Dutsen-Wai.
- **P.Allsworth-Jones**, Kariya Wuro rockshelter, Bauchi State: recent results.
- **P.Allsworth-Jones et P.A.Oyelaran**, Itaakpa rockshelter, Kwara state: recent results.
- **F.N.Anozie**, Igbo motifs in african rock arts.
- **F.N.Anozie**, The enigmatic slag at Lejja near Nsukka.
- **Obare B.Bagodo**, Pour une approche archéologique du peuplement ancien du Barwu.
- **Barbara E.Barich**, The neolithic of northern Africa and Sahara: the state of studies and research.
- **B.A.R.Biot**, La problématique des sites "mésonéolithiques" du centre de la Côte d'Ivoire.
- **Peter Breunig**, Dates for rock paintings in Namibia.
- **P.T.Craddock, V.E.Chikwendu, R.M.Farquhar, Thurston Shaw et A.C.Umeji**, The origins of the Igbo-Ukwu bronzes: technical and analytical evidence of their production from local metals.
- **P.T.Craddock, V.E.Chikwendu, R.M.Farquhar, Thurston Shaw et A.C.Umeji**, The nigerian source of copper, lead and tin for the Igbo-Ukwu bronzes.
- **Cyr Descamps**, Ethnoarchéologie des Sambaquis du Sénégal.
- **Matthew C.Emerson**, West african inspirations in a new world art and artifact: decorated clay tobacco pipes from the Chesapeake bay region.
- **Lemassou Fofana**, Métallurgie ancienne du fer dans la Côte d'Ivoire savanicole.
- **C.A.Folorunso**, La poterie Tiv: étude ethnographique à Ushongo (Etat Benue du Nigéria).

- **C.A.Folorunso**, The Tiv compound: practicing ethnohistory at Ushong, Benue State of Nigeria.
- **Yusuf M.Juwayeyi**, Later Stone Age lithic artefacts from the Shire highlands, Malawi.
- **Zefe M.Kaufulu**, A re-assessment of two plio-pleistocene Chioundo sequences, northwest Malawi rift.
- **Herman O.Kiriama**, The social context of iron use in Bantu Africa.
- **Else Johansen Kleppe**, Archaeology and ethnohistory, examples from southern Sudan.
- **Else Johansen Kleppe**, Archaeology and ethnohistory, examples from southern Sudan.
- **Paul Lane**, The contribution of ethnoarchaeology to the study of settlement form: an example from west Africa.
- **John E.Lavers**, Borno: the parts that Graham Connah could not reach.
- **Kola Ibirogba Mba**, Towards improved security for archaeological artefacts.
- **R.B.Nunoo**, Thurstan Shaw's post university beginnings.
- **J.Paul Ossah Mvando**, La question des pipes archéologiques en Afrique: les nouvelles évidences.
- **David Phillipson**, African archaeology on the world stage.
- **Josette Rivallain**, Paléomonnaies africaines: fonctionnement et structures des sociétés.
- **Frank Willett**, African art and archaeology: the state of the discipline.
- **Michael C.Wilson**, Geoarchaeological studies in extreme north province, Cameroon.
- **E.Zangato**, Les mégalithes du nord-ouest centrafricain comme phénomène social.

3. Premier Séminaire International des Archéologues du monde Bantu, Libreville, 11-15 Décembre 1989.

Le Département d'Archéologie du Centre International des Civilisations Bantu (CICIBA) a organisé du 11 au 15 Décembre 1989 le premier séminaire des archéologues du monde bantu. Outre des archéologues et scientifiques du Cameroun, de Centrafrique, du Congo, du Gabon, du Zaïre, de Zambie ont participé au séminaire des collègues de Belgique, de Grande-Bretagne.

Le séminaire a été réalisé grâce à l'appui du PNUD et de l'UNESCO.

Cinq thèmes ont été débattus:

1. Bilan de l'archéologie dans les Etats-Membres d'après les recherches de terrain.
2. Bilan de l'archéologie dans les Etats-Membres sur les plans administratifs, financiers, institutionnels et législatifs.
3. Le CICIBA et le réseau des archéologues.
4. Orientations pour une nouvelle politique archéologique, un cas exemplaire: Mbanza Kongo.
5. L'association des archéologues du monde bantu.

Les communications suivantes ont été présentées:

- E.Esteves (Angola), La contribution de l'art rupestre à la redécouverte de l'héritage précolonial angolais.
- P.Vidal (Centrafrique), Bilan des recherches archéologiques en République Centrafricaine.
- J.-M.Essomba (Cameroun), Dix ans de recherches archéologiques au Cameroun méridional (1979-1989).
- R.Lanfranchi et A.Manima Moubouha (CICIBA et Congo), Bilan de la recherche archéologique en R.P. du Congo, 1975-1989.
- B.Clist (CICIBA), Vestiges archéologiques de fontes du fer dans la province du Woleu-Ntem au Gabon.
- L.Digombe, M.Locko et M.P.Jézégou (Gabon), Recherches archéologiques au Gabon du laboratoire d'archéologie de l'Université Omar Bongo.
- R.Oslisly (Gabon), Les gravures rupestres de la vallée de l'Ogooué.
- B.Peyrot (Gabon), Paléoécologie du Gabon à 15.000 ans BP: situation théorique et implications sur la paléoécologie de la fin du Pléistocène.
- D.Phillipson (Grande-Bretagne), The earliest south african pastoralists and the Early Iron Age.
- B.Clist et R.Lanfranchi (CICIBA), Etat des structures de recherches archéologiques dans les Etats-Membres du CICIBA.

- G.Béville (CICIBA), Le centre d'information et de documentation du CICIBA.
- E.Esteves (Angola), Mbanza Kongo (République Populaire d'Angola), ville archéologique.

Les actes de ce séminaire ont été publiés dans le numéro 6 de notre bulletin *Nsi*.

**5. CONGRES ET COLLOQUES A VENIR/CONGRESSES AND COLLOQUIUMS
TO COME.**

Symposium "Human impact and abrupt climatic changes"

20-25 Mars 1990, Sfax, Tunisie.

Symposium organisé par la sous-commission Afrique de l'INQUA.

Contacts:

- R.Bonnefille, Laboratoire de géologie du quaternaire, CNRS-Luminy, Case 907, 13288 Marseille Cedex 9, France.

OU

- F.Gasse, VA 723, Faculté des Sciences, Bâtiment 504, 91405 ORSAY CEDEX, France.

Séminaire "La mort dans le bassin du Lac Tchad: approches multidisciplinaires".

12-14 Septembre 1990, Paris, France.

Séminaire organisé dans le cadre du réseau Méga-Tchad.

Contact: Daniel Barreteau, ORSTOM-LATAH, 70-74 Route d'Aulnay, 93143 Bondy Cedex, France.

II ième. Congrès Mondial d'Archéologie.

Seconde quinzaine de Septembre 1990, Merida, Vénézuëla.

Contact: Jacqueline Clarac de Briceno, Museo Arqueologico, Av.3 Edificio Rectorado, U.L.A., Mérida, Vénézuëla.

Colloque international "L'art et le milieu du Sahara préhistorique: données et interprétations".

24-27 Octobre 1990, Milan, Italie.

Contact: Françoise Gervasi, Centro Studi Archeologia Africana, Piazza Mirabello 4, 20121 Milano, Italie. Tél.: 02/6572968, Lundi au Vendredi de 15h00 à 19h00.

Annual meeting of the college art association: "West Africa AD 1000 +/- 250: the disciplines meet".

21-23 Février 1991, Washington DC, Etats-Unis.

Contact: Frederick Lamp, Curator, The Baltimore Museum of Art, Art Museum drive, Baltimore, MD 21218, États-Unis.

12 ième. Congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques.

1-7 Septembre 1991, Bratislava, Tchécoslovaquie.

Contact: Archaeologicky Ustav Slovensty, Akademir nep, secretariat XII, Kongresu U.I.S.P.P., 94921 Nitra-Hrad, Tchécoslovaquie.

5 ième. Colloque international Méga-Tchad: "L'homme et le milieu végétal: approches pluridisciplinaires".

18-20 Septembre 1991, Paris, France.

Contact: Serge Bahuchet, LACITO du CNRS, 44 Rue de l'Amiral Mouchez, 75014 Paris, France.